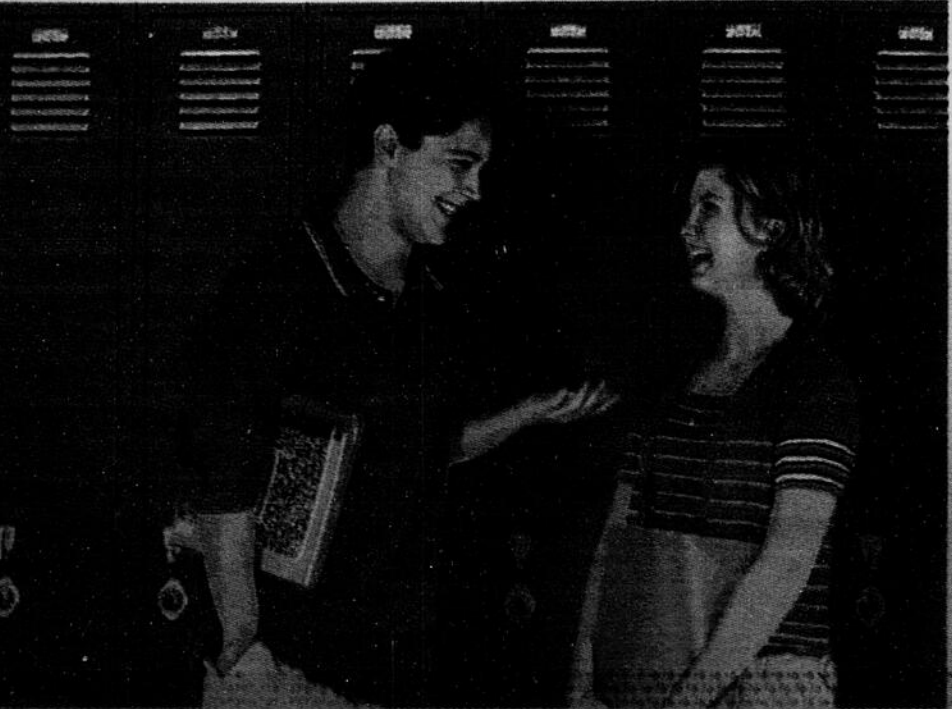


INFORMATION EVENTS

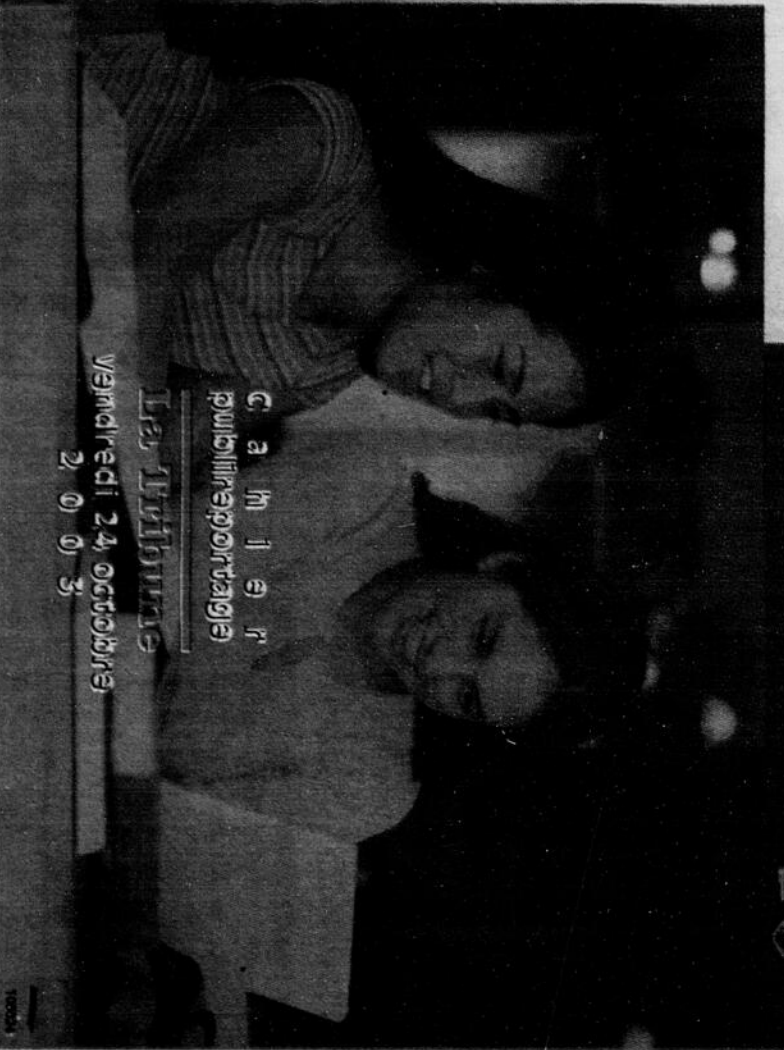


DOSSIERS SPÉCIAUX

• Perspective d'emplots
pour demain...
Afin de mieux choisir!
p. 6-7

• Voyages éducatifs
ou de mission...
Un plus pour la vie!
p. 8-9-10

• La mixité dans
les classes...
Un choix à faire!
p. 12-13



C a m i e r
publitériaire (vague)

Les Dossiers
vendredi 24 octobre
2003

FORMATION ENSEIGNEMENT

Un nouvel environnement pédagogique à la Commission scolaire Eastern Townships

Les élèves sont débordants d'enthousiasme! Les professeurs et les parents le sont tout autant! Et pour cause : la Commission scolaire Eastern Townships vient de s'engager dans une voie nouvelle visant à améliorer l'apprentissage chez les élèves.

Cet automne, 1500 élèves du troisième cycle du primaire et de secondaire V ont reçu un ordinateur portable à utiliser pour leurs travaux scolaires. Des recherches réalisées aux États-Unis et ailleurs dans le monde montrent que, lorsqu'il est appliqué correctement, le tutorat par ordinateur peut améliorer le rendement des élèves.

On entend par « tutorat par ordinateur » une situation d'enseignement où l'enseignant et tous ses élèves disposent d'un ordinateur qui leur est confié en exclusivité et qui est branché à des réseaux internes ainsi qu'au réseau Internet au moyen d'un système sans fil.

Ce que cela signifie, c'est que tous les élèves peuvent être reliés aux autres élèves, à leurs enseignants, à leurs travaux scolaires et à tout un monde d'information, et ce, partout dans leur école, ainsi qu'à la maison, si la famille est abonnée à un service Internet.

La CSET a appelé ce virage déterminant l'Initiative Dennis McCullough - une stratégie d'apprentissage amélioré, à la mémoire de M. McCullough, son ex-directeur des Services pédagogiques.

Axée sur l'apprentissage et sur l'enseignement, cette initiative a deux principaux objectifs. Le premier consiste à améliorer la réussite des élèves dans les domaines de l'alphabétisation (apprentissage de la langue) et de la numérisation (apprentissage du calcul), ainsi qu'à réduire les taux de redoublement et de décrochage. Le second objectif consiste à supporter les enseignants en leur fournissant un puissant outil technologique à intégrer aux activités pédagogiques.

Ces changements ne se réaliseront pas du jour au lendemain, pas plus qu'ils ne se produiront par le simple ajout d'ordinateurs. Les objectifs poursuivis seront atteints grâce au perfectionnement professionnel des enseignants et de tous ceux qui aident les élèves dans leur apprentissage scolaire.

Des écoles-pilotes

Le printemps dernier, quatre écoles de la CSET se sont portées volontaires pour tester l'enseignement individualisé par ordinateur pendant une partie de l'année scolaire. Dans ces écoles, 300 élèves et enseignants ont fait l'essai de l'utilisation de portables dans les travaux scolaires et ont démontré que l'expérience avait obtenu plus que la note de passage. Bien que quatre mois ne soient pas suffisants pour observer des changements significatifs dans les résultats scolaires, la réaction des élèves s'est exprimée dans des commentaires tels que « les devoirs paraissent vraiment plus faciles » et « c'est plus agréable d'apprendre de cette façon ».

De nombreux enseignants ont noté une amélioration du comportement en classe, car les élèves semblaient plus motivés à faire leurs travaux avec l'ordinateur. Malgré quelques bogues et une certaine somme de travail additionnelle, nécessaire pour mettre au point de nouvelles stratégies pédagogiques, aucun enseignant de ces écoles n'a manifesté le désir d'abandonner l'ordinateur et de revenir à la situation antérieure.

La distribution aux élèves

Au cours des quatre derniers mois, plusieurs personnes ont préparé la distribution des ordinateurs aux élèves, prévue pour l'automne. Une fois terminés les travaux d'électricité, la mise à niveau du branchement Internet, l'installation des serveurs, des réseaux et des « centrales » sans fil, ainsi que la formation initiale des enseignants, nous avons pu passer à l'étape la plus stimulante, soit la distribution des iBooks aux élèves.

Pour la présente année scolaire, les élèves du troisième cycle du primaire et de secondaire V de nos vingt-trois écoles ont été désignés comme les premiers bénéficiaires de la Stratégie d'apprentissage amélioré. Les autres niveaux seront intégrés au programme au cours des deux prochaines années. La distribution des ordinateurs sera terminée le 10 octobre 2003. Lors de ces journées de distribution, les élèves recevront leur iBook et commenceront à suivre une formation spéciale. En effet, la CSET et la compagnie Apple ont préparé conjointement une série d'activités dont le but est d'enseigner aux

élèves comment se servir de leur ordinateur d'une manière responsable pour leurs travaux scolaires et comment en prendre soin.

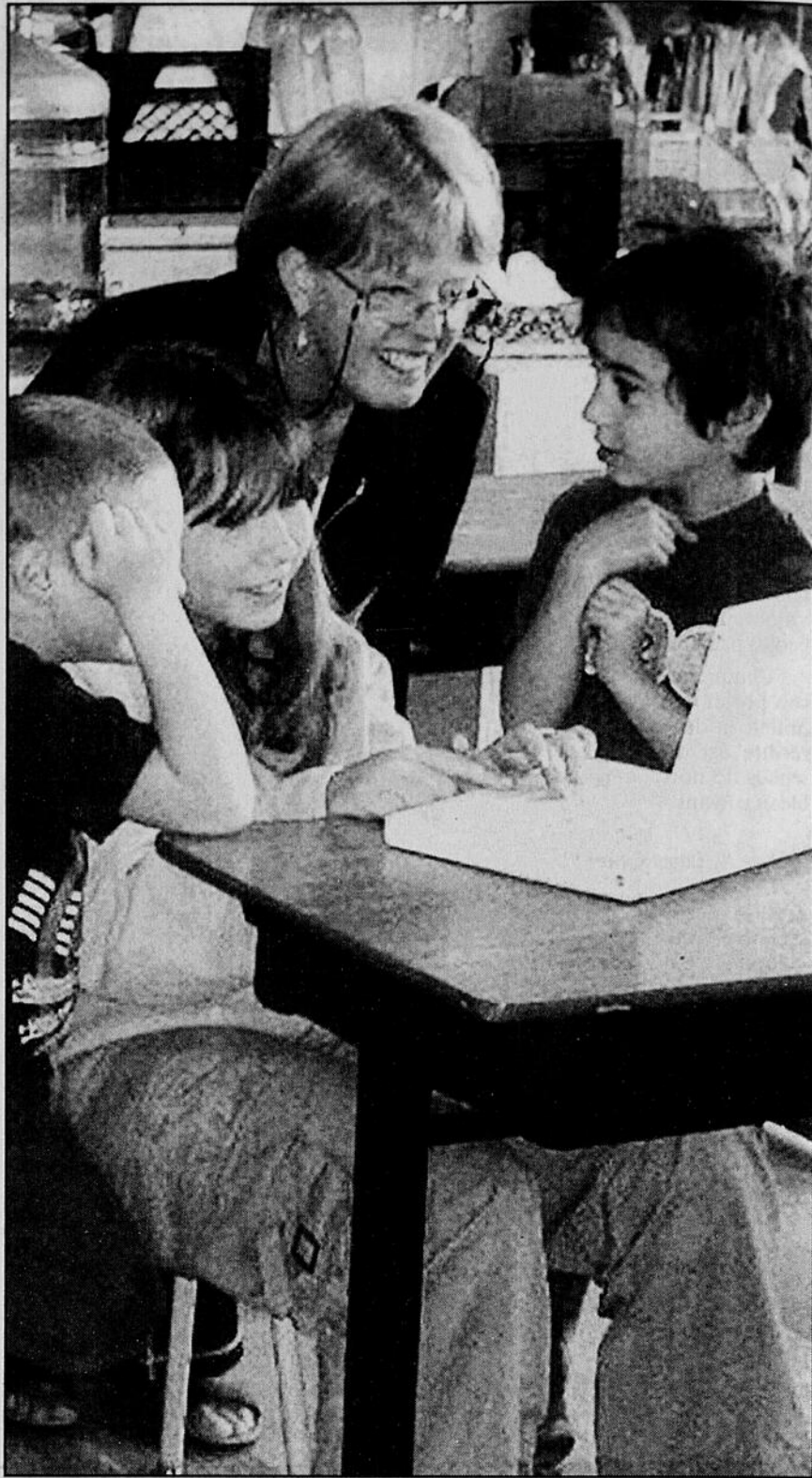
La formation des enseignants

La CSET a organisé des ateliers d'été en vue d'offrir aux enseignants, aux directeurs et aux professionnels de ses écoles, la préparation nécessaire pour qu'ils puissent utiliser les portables dans les classes dès cet automne.

Pendant trois jours, les membres du personnel désignés ont donc suivi des cours afin d'améliorer leur connaissance du système d'exploitation Apple, du réseau Internet ainsi que de divers logiciels, dont un traitement de texte et le logiciel de présentation PowerPoint, dans l'objectif d'améliorer l'apprentissage des élèves. Le troisième jour, les participants devaient appliquer leurs nouvelles compétences en préparant une présentation à l'aide d'au moins deux logiciels. Les groupes les plus avancés ont appris à réaliser et à monter un court film vidéo éducatif. Vous pouvez donc vous attendre à ce qu'un certain nombre d'élèves de la CSET réalisent des films en classe pendant l'année.

La CSET collabore avec Apple à la préparation d'un plan de perfectionnement professionnel. L'un des points saillants de ce plan prévoit que les formateurs de Apple et de la CSET visiteront les enseignants dans leurs classes tout au long de l'automne. Ensemble, ils interviendront auprès des élèves pour les aider à faire le meilleur usage possible de leur ordinateur dans leurs matières scolaires et pour améliorer leur sens de l'organisation et leurs méthodes d'étude.

Cette année, les élèves et les enseignants de la CSET travailleront d'une manière nouvelle et différente grâce à la Stratégie d'apprentissage amélioré. Certaines personnes ont avancé qu'il n'était pas très sérieux de confier à un adolescent un outil aussi coûteux et fragile qu'un ordinateur portable. Cependant, à la lumière de l'expérience vécue dans les écoles-pilotes, où aucun portable n'a été perdu, volé ou sérieusement endommagé, on peut penser que les élèves tenaient fortement à leur ordinateur et qu'ils sont donc aptes à prendre en main leur apprentissage.



Courtoisie CSET
Avec ses ordinateurs portables, la CSET vient de s'engager dans une nouvelle voie.

Collège Shawinigan
Pour construire l'avenir ensemble!

Le cégep qui vous offre à la fois :

Technologie d'analyses biomédicales
Techniques de laboratoire :
Biotechnologies et Chimie analytique

Venez nous visiter à la soirée
"Portes ouvertes" du jeudi 22 janvier 2004

2205, avenue du Collège
Téléphone : 532-1111
Site Internet : www.cshawinigan.qc.ca
Courriel : info@csawinigan.qc.ca

RESEAU DES FEMMES D'AFFAIRES DU QUÉBEC INC. Région Estrie

Pour vous Mesdames...
UNE FORMATION À VOTRE MESURE!
En collaboration avec Québec Emploi-Québec

CALENDRIER DE FORMATION 2003 - 2004

Quelques places encore disponibles dans les cours suivants :

"La critique constructive"
par Alain Samson, auteur
Pour maîtriser la critique constructive.
Cet atelier de trois heures traitera tour à tour de deux puissants obstacles qui freinent notre capacité à nous réaliser au travail : l'incapacité à dire ses quatre vérités à un collègue dont le comportement nous agace et la difficulté à demander de l'aide. Il est possible de vous affirmer sans pour autant brimer les autres. Il suffit de prendre conscience qu'il existe une alternative à la fuite ou à l'attaque. Le temps est venu de vous affirmer!
Date : 18 novembre (de 19 h à 22 h)
Lieu : à confirmer
Coût : membre 40 \$, non-membre 60 \$

"Comment concevoir une campagne de communication efficace"
par Vincent Cloutier, de Cible solutions d'affaires
La publicité, la promotion, les relations publiques ou encore le Web sont autant d'outils pour rejoindre votre clientèle. Comment choisir les bons médias en rapport avec votre clientèle cible, comment bâtir le message, comment établir et répartir son budget, etc.
Date : 21 janvier 2004 (de 18 h 30 à 21 h 30)
Lieu : à confirmer
Coût : membre 40 \$, non-membre 60 \$

Encore des places disponibles!
Inscriptions au 514-270-1270 poste 4 ou par courriel électronique : rtaquino@abacom.com

ÉCOLE PRIMAIRE

DE LA MATERNELLE À LA 6^e ANNÉE

Services scolaires - parascolaires
Services de garde

Nous avons déjà 16 années d'expérience

- ♥ De la maternelle à la 6^e année
- ♥ Encadrement personnalisé
- ♥ Devoirs encadrés
- ♥ Vouvoiement obligatoire
- ♥ Activités animées à tous les jours
- ♥ Personnel jeune et dynamique
- ♥ Projet éducatif :

Appartenance, implication et respect

NOUVEAU : Option-sport en parascolaire

Transport journalier organisé pour les régions de :
Sherbrooke, Lennoxville, Fleurimont, Coaticook

6288, rte Louis-S-St-Laurent, Compton
Informez-vous au : **835-9503**

FORMATION PROFESSIONNELLE

MASSOTHÉRAPIE

COURS PRÉALABLES À LA FORMATION PROFESSIONNELLE DE 400 HEURES

	JOUR	SOIR
Initiation Massage californien		Les lundis soirs du 12 janvier au 2 février
Initiation Massage suédois		Les jeudis soirs du 16 janvier au 5 février

FORMATION DE BASE 400 HRS

Massage californien	Début lundi 16 février de jour
Massage suédois	Début vendredi 21 février de jour

AUTRES COURS OFFERTS

Niveau 1er niveau	6 et 7 décembre de jour
Niveau 2ème niveau	5 déc. de soir et 6 et 7 décembre de jour
Californien avancé	Ép-10/11

CENTRE ORCHIDÉE

GAËTANE GAGNON
Membre FQM / C.I.M.A.
(819) 822-4262
Sans frais 1 877 211-4262
SHERBROOKE

http://page.infinit.net/orchide

ÉCOLE LA LIBELLE ENCHANTÉE

PRÉMATERNELLE RÉGULIÈRE
ANGLAIS, ARTISTIQUE et INFORMATIQUE

Cours de musique et d'anglais
Nathalie Couture, responsable

975, boul. des Cyprès, C. P. 747
Valcourt JOE 2L0
(450) 532-3869

FORMATION ENSEIGNEMENT

L'école privée en Estrie : une approche éducative et dynamique

En 2002-2003, plus de 4000 élèves fréquentent une école secondaire privée

On retrouve en Estrie une association de douze écoles privées agréées par le ministère de l'Éducation : dix d'entre elles offrent le cours secondaire et deux s'adressent à une clientèle préscolaire et primaire. Ces écoles accueillent différentes clientèles; externes, garçons, filles, mixtes et pensionnaires. À cet égard, les pensionnaires sont une exclusivité du réseau privé en Estrie et sont situés en périphérie de Sherbrooke.

L'école privée en Estrie, c'est d'abord une riche histoire, un héritage culturel et une tradition de services éducatifs de très grande qualité qui défie les modes passagères tout en demeurant à l'écoute des jeunes d'aujourd'hui.

Mais encore! En 2002-2003, c'est quelque 4036 élèves qui fréquentent une école secondaire privée en Estrie, ce qui représente une hausse d'environ 5% par rapport à l'an dernier. À cela s'ajoutent 354 élèves inscrits dans une des deux écoles primaires de la région.

Chaque école a su bien s'adapter et actualiser son projet éducatif dans le respect de sa mission initiale et de sa clientèle. L'offre de service qui en résulte est diversifiée, novatrice et adaptée aux jeunes de notre temps comme en témoigne le tableau suivant :

Externat pour filles et garçons

- Collège des Ursulines (Stanstead)
- Séminaire de Sherbrooke (Sherbrooke)*
- Séminaire Salésien (Sherbrooke)

Externat pour filles

- Collège du Mont Notre-Dame (Sherbrooke)
- Collège Sacré-Coeur (Sherbrooke)

Pensionnat et externat pour filles

- Collège François-Delaplace (Waterville)

Pensionnat et externat pour garçons

- Collège du Mont Sainte-Anne (Sherbrooke)
- École secondaire de Bromptonville (Bromptonville)



Courtoisie Association des écoles privées

On retrouve en Estrie une association de douze écoles privées agréées par le ministère de l'Éducation.

Pensionnat pour filles, externat pour filles et garçons

- Collège Rivier (Coaticook)

Pensionnat pour garçons, externat pour filles et garçons

- Collège Notre-Dame des Servites (Ayer's Cliff)

Préscolaire et primaire

- École des Arbrisseaux (Compton)
- École Plein-Soleil (Sherbrooke)

* Le Séminaire de Sherbrooke offre également le cours collégial (programmes préuniversitaires et techniques).

Sur le terrain, on y remarque rapidement un dénominateur commun : créer un réel milieu de vie où l'élève peut s'identifier et s'épanouir dans un environnement sain et respectueux des personnes. Tout est mis en oeuvre par les équipes-écoles et, dans l'esprit de la réforme, par les équipes-cycles, pour favoriser la réussite scolaire afin que chaque élève y développe ses compétences, ses talents et se prépare à devenir un citoyen du monde, responsable et engagé.

Les élèves sont invités à vivre une multitude d'expériences qui viennent enrichir leur curriculum et leur formation générale :

- équipe sportive
- multiples sorties éducatives
- arts de la scène

- voyages à l'étranger à volet humanitaire, sportif et culturel
- activités de plein air
- participations diverses (concours mathématique, expo-sciences, théâtre...)
- projets environnementaux
- engagement communautaire

En plus, un programme d'activités conjointes regroupant l'ensemble des écoles privées de l'Estrie est élaboré annuellement :

- camp des leaders étudiants (Camp Dominique-Savio)
- concert de musique classique (Salle Léonard-St-Laurent du Séminaire de Sherbrooke)
- spectacle de musique francophone (Vieux Clocher de Magog)
- spectacle de variétés (Vieux Clocher de Sherbrooke)

Ayant terminé son secondaire à l'école privée en 1995, Stéphanie Kannage croit que l'école privée donne d'abord une certaine facilité pour plus tard, puisqu'elle offre des outils aux étudiants. Or, quel genre d'outils fournit-on à l'école privée? « Des connaissances, de l'endurance, du caractère, des méthodes de travail, de la discipline », énumère Stéphanie, qui a terminé récemment un baccalauréat en administration.

Mais laissons le mot de la fin à un ancien élève maintenant parent.

Michel Munn (promotion 1974) a adoré son secondaire au privé. Il souligne qu'il le recommencerait demain matin, s'il le pouvait. « Surtout avec tous les moyens qui existent aujourd'hui pour rendre l'éducation encore plus intéressante, précise-t-il. Si je n'avais qu'une seule chose à donner à mes enfants, ce serait la chance de venir étudier à mon alma mater, car c'est une expérience qui reste en nous, qui nous accompagne tout au long de notre vie! »

-Extraits d'un cahier spécial publié dans La Presse du 28 septembre 2002. Source : Association des écoles privées

Pensionnaire, pourquoi pas?

- École secondaire privée (À 20 km de Sherbrooke)
- Pour filles pensionnaires et externes
- Transport organisé

Portes ouvertes:

samedi 1er novembre à 13 h 30

Examen d'admission

samedi 22 novembre à 13 h 30

Visite possible à 12 h 30

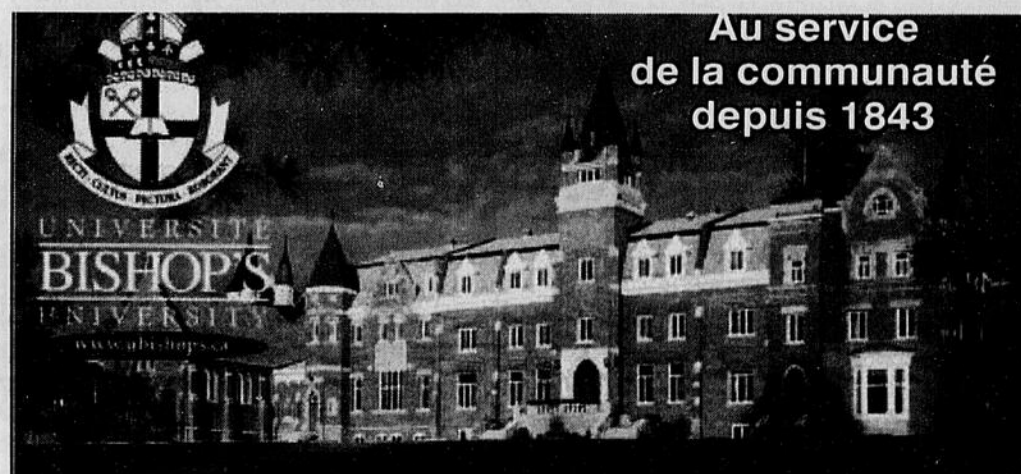


Collège François-Delaplace

365, rue Compton est, C.P. 360
Waterville (Québec) J0B 3H0
Tél.: (819) 837-2882
Télec.: (819) 837-0625

www.college-francois-delaplace.qc.ca

108505



Au service de la communauté depuis 1843

COURS D'ANGLAIS

Cour du soir

Prochaine série de cours
Début : 12 janvier 2004

Semestre intensif

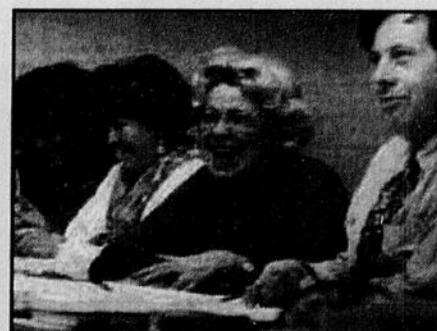
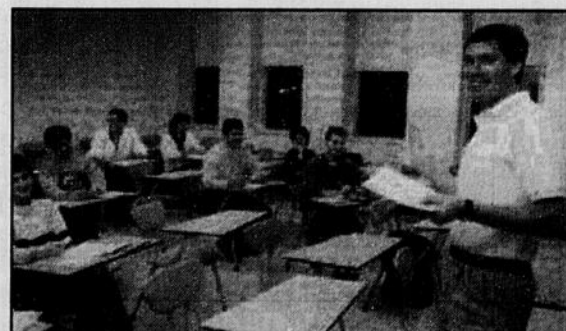
Douze semaines : hiver et automne 2004

Immersion totale

Semaines intensives : hiver 2004 *NOUVEAU*

Cinq semaines : printemps et été 2004

Semaines intensives : été 2004



CERTIFICATS

- Administration des affaires
- Ressources humaines
- Gérontologie
- Espagnol
- Anglais langue seconde
- Informatique
- Psychologie
- Arts plastique
- Langues modernes

Université Bishop - Éducation permanente

Lennoxville (Québec) J1M 1Z7

Téléphone : (819) 822-9670

Télécopieur : (819) 822-9720 Courriel : contedu@ubishops.ca

108487

L'ÉDUCATION
PUBLIQUE,

C'EST
INCOMPARABLE

Syndicat de l'enseignement de l'Estrie



108552

FORMATION ENSEIGNEMENT

« Réussir en tête » pour les élèves de la CSRS

À la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke, les études secondaires représentent bien plus qu'un simple passage du primaire au secondaire. Il s'agit d'une occasion pour les jeunes de continuer une formation qui les passionne et qui rejoint leurs affinités. Quatre écoles uniques en leur genre présentent des vocations particulières afin de répondre à différents goûts des jeunes d'aujourd'hui, que ce soit en sport-études et en santé globale au Triplet, en musique, arts et culture à Mitchell-Montcalm ou en éducation internationale à l'école du Phare.

Une formation à la mesure des attentes

Dans chacune des quatre écoles secondaires, le jeune évolue, selon ses aptitudes et ses intérêts, dans un milieu où l'encadrement demeure prédominant, dans un environnement stimulant et dynamique. Les écoles de la CSRS regorgent de réussites personnelles et scolaires développant l'estime de soi des élèves. Ils peuvent s'y réaliser personnellement de plusieurs façons, grâce à une multitude de cours optionnels (création littéraire, histoire du Moyen-Âge, photographie, vidéo, cinéma) et aux innombrables activités parascolaires (théâtre, conseil des élèves, danse, radio étudiante, voyages à l'étranger, harmonie, journal étudiant, comité en-



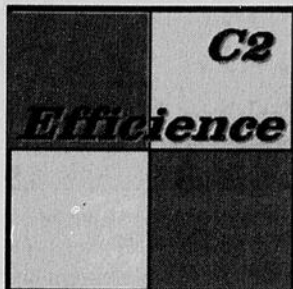
À la CSRS, quatre écoles uniques en leur genre présentent des vocations particulières afin de répondre aux goûts des jeunes.

Courtoisie CSRS

**Vous avez perdu l'équilibre!
N'attendez pas de perdre la tête.
Apprenez à gérer vos priorités.**

Travail
Familie
Loisirs

Projets
Études



Retrouvez rapidement une qualité de vie en apprenant à GÉRER VOS PRIORITÉS avec le Groupe Efficience C2.

Pour information ou inscription, laissez vos coordonnées à l'adresse ec2i@sympatico.ca ou directement à Claude Vadnais au (819) 578-1600.

LA FORMATION CONTINUE C'EST POUR TOUJOURS.

107985

vironnement, génies en herbe, club sciences, camps d'hiver, club d'astronomie, etc.).

Grâce à ces activités, les élèves affichent un sentiment d'appartenance accru envers leur milieu scolaire. De plus, ces écoles disposent d'un important éventail d'équipements sophistiqués mis à la disposition de tous les élèves : terrains de football, de soccer, parc de rouli-roulant, piscine semi-olympique, salle de musculation des plus modernes, etc.

Un service de qualité est donné à tous les élèves et leur encadrement se traduit par un accompagnement et un suivi par le personnel afin de les aider et de les motiver constamment.

La réussite des garçons : une préoccupation

Le programme Santé Globale (école du Triplet), le projet d'émulation à caractère médiéval et le football de calibre benjamin et juvénile (Montée) ainsi que le football de calibre juvénile AAA, cadet AA et benjamin (Phare) sont conçus pour attirer et contribuer à la réussite des garçons.

Des stratégies contre le décrochage

L'école du Triplet fait également preuve d'avant-garde en allant au-devant des élèves potentiellement décrocheurs. Elle leur offre une formation différente afin de les amener progressivement vers la formation professionnelle (volet 2). Le Centre Le Goéland offre également aux élèves qui n'ont pu atteindre leurs objectifs en cinq ans de vivre eux aussi des réussites scolaires.

Un jumelage entre élèves

Rien n'est laissé au hasard pour un élève qui suit un cheminement régulier dans l'une des écoles secondaires de la CSRS. Par exemple, certains se font aider par des élèves en vocation particulière. Ceux-ci leur servent donc d'entraînant en leur étant jumelés pendant une période donnée.

Réussir ses études secondaires, cela se vit aussi à l'école Mitchell-Montcalm. Que ce soit par l'entremise d'un parrainage entre élèves dès leur arrivée au secondaire (projet Akuna Matata), du Club Socrates ou du Sub-café, toutes les initiatives sont bonnes pour accueillir adéquatement les élèves et les préparer à vivre sereinement dans le monde de demain.

La réussite même à l'hôpital

Un petit ennui de santé qui perdure en cours de cheminement? La CSRS a conclu une entente de partenariat avec le Centre Hospitalier Universitaire de Sherbrooke (CHUS) pour les élèves de ses établissements, hospitalisés en cours d'année scolaire. Des services éducatifs sont ainsi dispensés au CHUS, peu importe la durée de l'hospitalisation. Si l'élève doit poursuivre sa convalescence à la maison, il reçoit par ailleurs ses cours à domicile.

Un engagement à long terme

Le plan stratégique récemment lancé par la CSRS fait état de la mise en place d'actions visant la diminution du taux d'abandon scolaire, particulièrement chez les élèves des groupes réguliers et chez les garçons. Cette affirmation est la preuve que la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke mène à terme son engagement vis-à-vis de tous les élèves, qu'ils soient en cheminement régulier ou en vocation particulière.

L'éducation des garçons : la spécialité du Collège du Mont-Sainte-Anne

Un encadrement dynamique, une kyrielle d'activités, mais surtout une pédagogie axée spécialement sur les besoins et les intérêts des garçons : voilà plusieurs bonnes raisons de confier au Collège du Mont-Sainte-Anne l'éducation de votre fils.

Située à quelques pas de l'Université de Sherbrooke, cette école privée accueille plus de 300 élèves de la première à la cinquième année du secondaire.

S'appuyant sur une longue tradition, cet établissement a développé une spécialité : celle d'enseigner à la gent masculine. Aux yeux de Marguerite Lévesque, directrice des services pédagogiques, les garçons apprennent sans aucun doute de façon différente. Résultat : la pédagogie du Collège est orientée totalement en fonction de sa clientèle, de la stratégie d'enseignement en passant par le choix du matériel scolaire.

Évidemment, le respect s'avère une valeur fondamentale que l'on veut inculquer aux élèves. « Il y a un grand respect entre les jeunes et les intervenants, ce qui permet une grande proximité. Cela peut paraître contradictoire, mais la ligne est claire... », souligne-t-elle.

En optant pour le pensionnat ou l'externat du Collège, les parents des jeunes garçons assurent un bon encadrement à leurs enfants dans un milieu particulièrement stimulant. « On entend souvent les mères des garçons nous dire que leur gars est intelligent, mais qu'il *performe* quand il est encadré. Un bon encadrement, c'est justement ce que nous offrons », souligne Mme Lévesque en ajoutant que le pensionnat s'avère idéal pour les parents aux horaires surchargés.

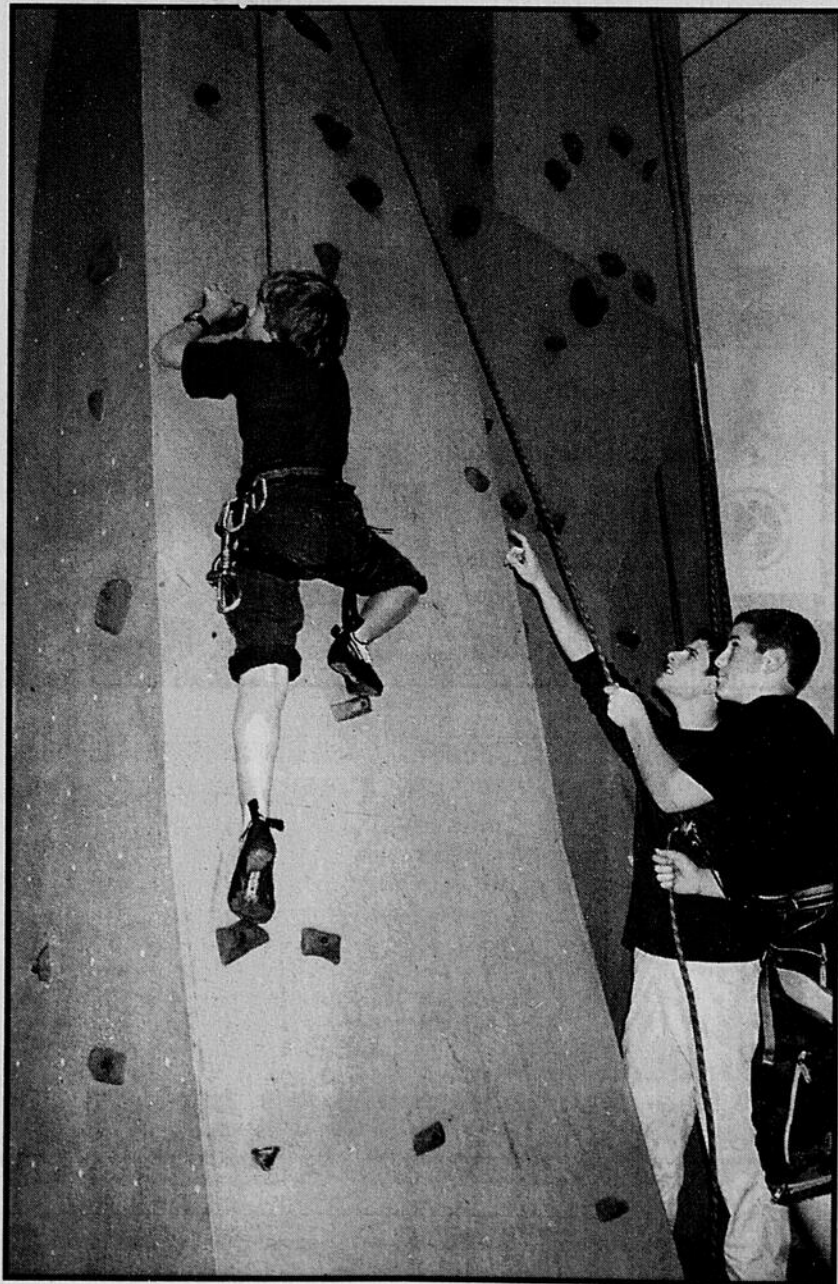
Ce n'est plus un secret : cette institution, qui s'inspire des valeurs des fondateurs du Collège, les Missionnaires de Mariannahill, est

réputée pour le vaste choix d'activités qu'elle offre à ses élèves. Hockey, kayak, escalade, vélo de montagne : les élèves ont amplement le choix lorsque vient le temps de dépenser leur trop-plein d'énergie! Voilà aussi l'un des secrets du Collège pour avoir des élèves attentifs et concentrés en classe!

En nouveauté cette année, le Collège du Mont-Sainte-Anne offre un programme de sports-études de hockey, au cours duquel les jeunes hockeyeurs peuvent évoluer dans la classe Midget Espoir. Ce choix s'ajoute aux nombreuses autres activités de sports enrichis.

Le Collège du Mont-Sainte-Anne peut également se targuer de bénéficier de nombreux liens avec le milieu. Les partenariats avec plusieurs organismes et institutions, dont l'Université de Sherbrooke, notamment, permettent au Collège d'offrir aux jeunes un plus large éventail d'activités. Le personnel de l'école peut même compter sur la collaboration d'étudiantes en éducation, qui viennent donner un coup de pouce aux élèves lorsque vient le temps de faire leurs devoirs.

Les jeunes et les parents pourront en savoir davantage sur le Collège du Mont-Sainte-Anne lors d'une journée portes ouvertes qui aura lieu le samedi 8 novembre prochain, entre 9 h et 15 h. Les familles peuvent arriver à n'importe quel moment de la journée; des visites



Hockey, kayak, escalade, vélo de montagne... : les élèves du Collège du Mont-Sainte-Anne ont amplement le choix lorsque vient le temps de dépenser leur trop-plein d'énergie!

sont effectuées toutes les demi-journées et le personnel de l'école sera présent toute la journée afin de les rencontrer.

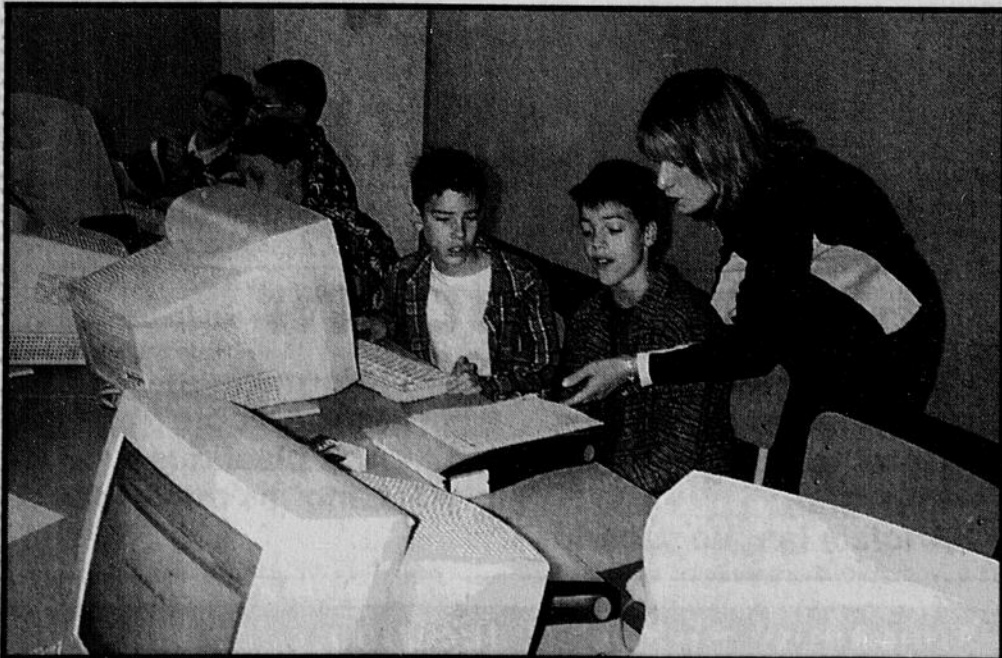


COLLÈGE DU MONT-SAINTE-ANNE

PENSIONNAT-EXTERNAT

www.college-mont-sainte-anne.qc.ca • (819) 823-3003

107152



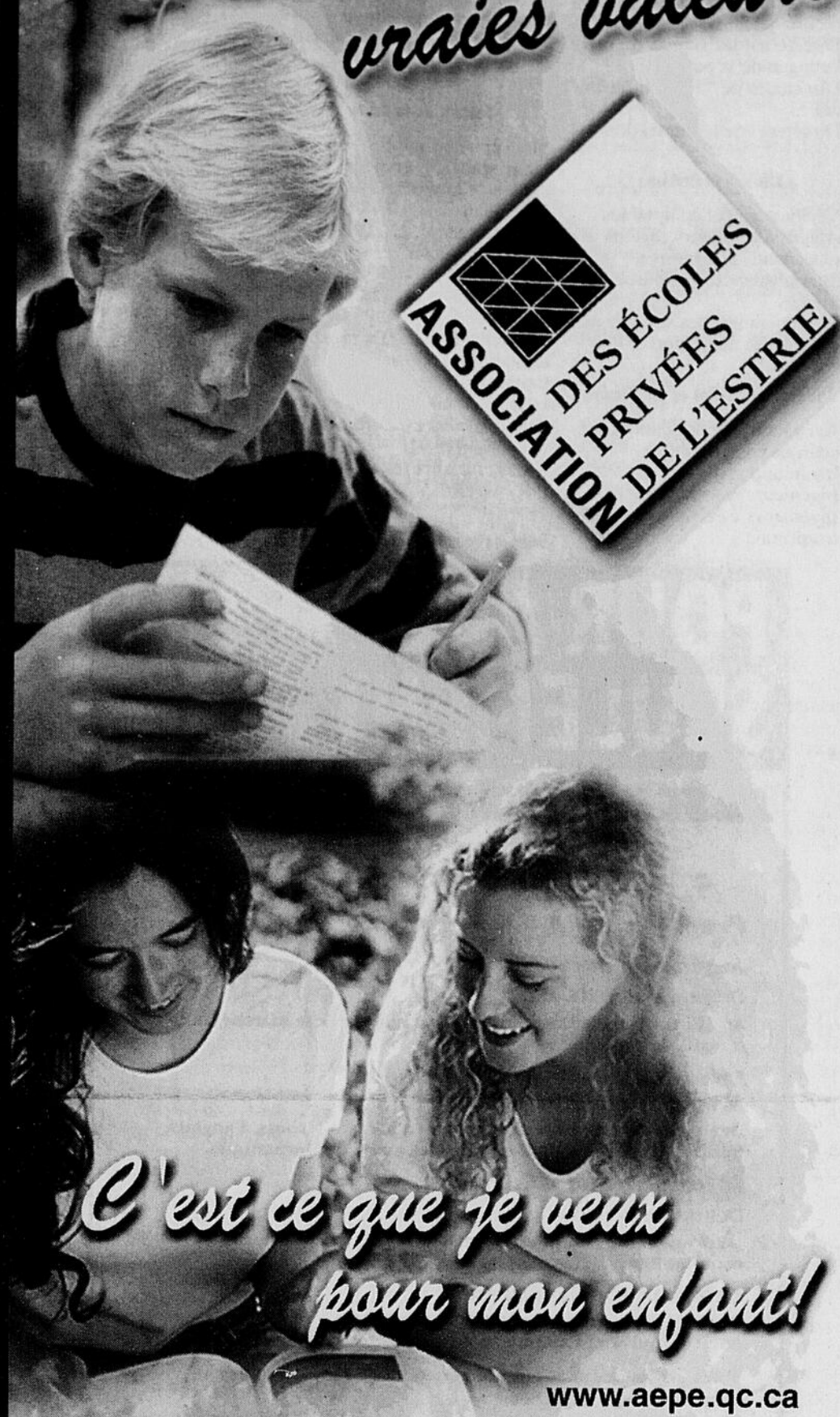
Le respect entre le personnel et les élèves du Collège du Mont-Sainte-Anne est omniprésent, ce qui entraîne une grande proximité entre eux.

Publireportage

Grandir

au contact des vraies valeurs

ASSOCIATION DES ÉCOLES PRIVÉES DE L'ESTRIE



C'est ce que je veux pour mon enfant!

www.aepe.qc.ca



En pleine nature en Estrie
Pensionnat - Externat
1er à 5e secondaire
 www.cnds.qc.ca
 (819) 838-4221 - 470, rue Main, Ayer's Cliff (Québec) J0B 1C0



TESTS D'ADMISSION
 SAMEDI 22 NOVEMBRE 2003 à 13 h
 SÉANCE D'INFORMATION

des garçons d'honneur! Une pédagogie adaptée aux besoins spécifiques des garçons

PORTES OUVERTES
 Samedi 8 novembre 2003 : 9 h à 15 h

EXAMENS D'ADMISSION
 Samedi 22 novembre 2003 : 13 h
 Samedi 29 novembre 2003 : 13 h

COLLÈGE DU MONT-SAINTE-ANNE
 PENSIONNAT-EXTERNAT
 2100, ch. Sainte-Catherine, Rock Forest • (819) 823-3003 • www.college-mont-sainte-anne.qc.ca

Le tour du Mont

Pour les filles de la 6^e du primaire
 Samedi, 8 novembre, 8 h 30 à 14 h

Pour les parents : 11 h

La seule école secondaire privée à Sherbrooke à offrir le programme d'éducation internationale

Collège Mont Notre-Dame
 Éducation Internationale • 114, rue de la Cathédrale, Sherbrooke • 563-4104

SÉMINAIRE DE SHERBROOKE
 INSTITUTION D'ENSEIGNEMENT PRIVÉE
 SECONDAIRE ET COLLÉGIAL

Secondaire
Portes Ouvertes 2 nov. et 16 nov. 2003 13h

Un monde à la portée!

INFORMATION : 563-2050

ÉCOLE SECONDAIRE DE BROMPTONVILLE
 « Réussir, c'est mon choix! »
 Pensionnat pour garçons et externat mixte.

DATES DES EXAMENS
 22 novembre et 29 novembre 2003
 17 janvier 2004

ÉCOLE SECONDAIRE DE BROMPTONVILLE
 125, rue du Frère-Théodore Bromptonville, Québec J0B 1H0
 Tél.: (819) 846-2738
 Téléc.: (819) 846-4808
 http://esb.bromptonville.qc.ca/
 École privée dirigée par les Frères du Sacré-Cœur

* Les examens débutent à 13 h et se terminent à 16 h 30

FEMMES D'AVENIR... EN DEVENIR!

Journée «Coup de cœur»
 15 nov. 2003, de 9 h à 13 h
 Entre amies, viens passer une journée inoubliable en découvrant ce qu'on te réserve au Sacré-Cœur en 2004. Dîner servi et nombreux prix de présence.

Journées Portes ouvertes
 26 oct. et 9 nov. 2003, de 12 h 30 à 15 h 30 et rencontre d'information à 13 h 30.

Collège du Sacré-Cœur
 Association coopérative
 Établissement privé d'enseignement secondaire pour jeunes filles
 155, rue Belvédère Nord, Sherbrooke
 (819) 569-9457 • www.cscoeur.ca

La vie, comme je la veux

Portes ouvertes : le samedi 25 octobre et le dimanche 9 novembre, de 13 h à 16 h

Courez la chance de gagner un ordinateur portable de 2000\$*

Le Salésien
 École secondaire pour filles et garçons
 135, rue Don Bosco Nord, Sherbrooke (Québec) J1L 1E5
 Tél.: (819) 566-2222 • www.seminairesalesien.org

Pensionnaire, pourquoi pas?

- École secondaire privée (À 20 km de Sherbrooke)
- Pour filles pensionnaires et externes
- Transport organisé

Collège François-Delaplace
 Établissement privé d'enseignement secondaire pour jeunes filles

PORTES OUVERTES
 1er novembre à 13 h 30
SÉANCE D'ADMISSION
 22 novembre à 13 h 30
 (visite possible à 12 h 30)

365, rue Compton Est, C.P. 360
 Waterville (Québec) J0B 3H0
 Tél. : (819) 837-2882
 Téléc. : (819) 837-0625
 www.college-francois-delaplace.qc.ca

Collège des Ursulines
 École secondaire privée pour filles et garçons
 1ère à 5e sec.
 Pour un avenir sans frontière

Portes ouvertes
SAMEDI 25 OCTOBRE
de 13 h à 16 h 30

Tél. (819) 876-2795 500, rue Dufferin, Stanstead www.ursuline.qc.ca

COLLÈGE RIVIER
 École secondaire privée
 Externat pour filles & garçons • Pensionnat pour filles
 343, rue St-Jacques Nord, Coaticook (Québec)
 (819) 849-4833 • www.crvier.qc.ca

pour le plaisir de réussir!

Tirage de 1500\$ en prix!
 * Détails au Collège

Portes ouvertes & examens d'admission
 22 & 29 novembre à 13h

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Les tests d'admission doivent être passés à l'école de votre premier choix. Il est inutile de présenter votre enfant à plus d'un examen, même si vous faites une demande d'admission à différents établissements.
2. Si vous désirez que les résultats aux examens d'admission soient transmis à un autre établissement, vous en faites la demande avant le 5 décembre 2003. Dans ces circonstances, le dossier sera traité sur un pied d'égalité avec les dossiers des enfants qui ont déjà passé leurs examens dans l'école.
3. Chaque établissement accepte ou refuse un candidat selon ses objectifs et les places disponibles.
4. Les parents qui désirent présenter leur enfant à un examen d'admission (20 s) doivent apporter les bulletins de 5e et 6e année.
5. Les réponses des établissements aux demandes d'admission seront mises à la poste le 9 décembre 2003.

Des perspectives optimistes

À en juger par les propos tenus par les intervenants du secteur économique, les perspectives d'emplois pour la période de 2002 à 2006 a de quoi réjouir les finissants, les chercheurs d'emplois et les gens qui souhaitent réorienter leur carrière.

« À peu près tous les secteurs d'activités sont favorables, explique Gilles Lecours, économiste régional à Emploi-Québec. À la suite de la sortie des perspectives professionnelles, on estime que d'ici 2006, il devrait y avoir 23 900 emplois disponibles, qui vont le devenir soit par attrition (56 % de ces emplois) et en raison de la performance économique (44 % de ces emplois) ». Et même si la performance économique déjouait ces prévisions, il n'en demeure pas moins que les départs à la retraite libéreront beaucoup d'emplois sur le marché estrien.

Les emplois disponibles ne nécessiteront pas généralement une formation universitaire, estime M. Lecours. Selon lui, en raison de la structure économique, beaucoup d'entre eux vont exi-

ger un diplôme d'études secondaires, un diplôme d'études professionnelles ou encore un diplôme d'études collégiales. De quoi réjouir ceux qui ont horreur des bancs d'école! La situation s'avère non seulement favorable pour les étudiants, mais aussi pour les gens qui veulent réintégrer le marché du travail plutôt rapidement.

« Contrairement à il y a quelques années, les jeunes sortaient de l'école et voyaient leur avenir bouché, les emplois étant tous occupés et la conjoncture n'étant pas très bonne », souligne M. Lecours.

Selon ce dernier, le marché du travail vivra en 2011 une situation jamais vécue auparavant. En effet, selon les analyses, il y aura plus de gens qui quitteront le marché de l'emploi que de gens qui vont y entrer. « C'est la première fois que ça va se passer dans l'histoire : c'est pour ça que c'est intéressant pour les gens », explique M. Lecours.

Centre-du-Québec

Dans la région Centre-du-Québec, on évalue qu'environ 17

700 postes seront à combler pour la période 2002-2006. Selon Éric Lampron, analyste du marché du travail à Emploi-Québec pour cette région, ce sont des raisons d'ordre statistiques qui font en sorte que l'on comptabilise l'année 2002 dans ces perspectives.

Ces projections s'expliquent par les départs à la retraite, qui s'ajoutent à une forte croissance, un peu plus élevée que la moyenne provinciale. Au moment où le marché de l'emploi va très bien, l'éventail d'emplois est de plus en plus intéressant, selon M. Lampron. D'ailleurs, il existe beaucoup de programmes où le taux de placement est très intéressant.

Selon M. Lampron, 72 pour cent des emplois qui doivent être disponibles d'après ces prévisions devraient être de « niveau intermédiaire ou technique ». Comme la situation qui prévaut en Estrie, les postes à combler n'exigent pas des années d'université; les formations professionnelles et collégiales semblent prometteuses. Toutefois, note M. Lampron, une formation minimale sera toujours un gage de succès.

Liste des professions

CENTRE-DU-QUÉBEC Gestion

- Directeurs financiers
- Directeurs des ressources humaines
- Directeurs des soins de santé
- Directeurs d'école et administrateurs de programmes d'enseignement aux niveaux primaire et secondaire
- Directeurs des services sociaux, communautaires et correctionnels
- Directeurs des ventes, du marketing et de la publicité
- Directeurs de la vente au détail
- Directeurs de la fabrication

Affaires et finances

- Vérificateurs et comptables
- Agents en valeurs, agents en placements et courtiers
- Spécialistes des ressources humaines
- Professionnels des services aux entreprises de gestion

Sciences naturelles et appliquées

- Agronomes, conseillers et spécialistes en agriculture
- Ingénieurs civils
- Ingénieurs mécaniciens
- Ingénieurs électriciens et électroniciens

- Ingénieurs d'industrie et de fabrication
- Analystes de systèmes informatiques
- Technologues et techniciens en chimie appliquée
- Technologues et techniciens en génie mécanique
- Technologues et techniciens en génie industriel et en génie de fabrication
- Électroniciens d'entretien (biens de consommation)
- Techniciens et mécaniciens d'instruments industriels
- Technologues et techniciens en dessin

Secteur de la santé

- Médecins spécialistes
- Omnipraticiens et médecins en médecine familiale
- Vétérinaires
- Pharmaciens
- Ergothérapeutes
- Infirmiers diplômés
- Techniciens de laboratoire médical
- Hygiénistes et thérapeutes dentaires
- Opticiens
- Infirmiers auxiliaires autorisés
- Ambulanciers et autre personnel paramédical
- Aides et auxiliaires médicaux

Sciences sociales et enseignement

- Avocats et notaires
- Professeurs au niveau collégial et instructeurs dans les écoles de formation professionnelle
- Professeurs au niveau secondaire
- Instituteurs à la maternelle et au niveau primaire
- Travailleurs sociaux
- Professeurs et instructeurs en éducation spécialisée

Vente et services

- Superviseurs vente au détail
- Spécialistes des ventes techniques, vente en gros
- Acheteurs des commerces de gros et de détail
- Bouchers et dépeceurs de viande, ventes en gros et au détail
- Représentants des ventes non techniques, vente en gros
- Éducateurs et aides-éducateurs de la petite enfance

Métiers, transports et machinerie

- Machinistes et vérificateurs d'usinage et d'outillage
- Outilleurs-ajusteurs
- Ébénistes
- Mécaniciens de chantier et mécaniciens industriel (sauf l'industrie du textile)



COLLÈGE RIVIER

pour le plaisir
de réussir!

**Tirage de
1500\$ en prix!**

* Détails au Collège Rivier

**Portes ouvertes &
examens d'admission**

22 et 29 novembre à 13h

- ✓ Un climat de classe agréable et stimulant
- ✓ Un encadrement de qualité
- ✓ Des activités diversifiées
- ✓ Du personnel accueillant et disponible
- ✓ Une vie de groupe enrichissante
- ✓ Et bien plus encore...




(819) 849-4833 • www.crivier.qc.ca

343, rue St-Jacques Nord, Coaticook (Québec)

École secondaire privée
External pour filles & garçons • Pensionnat pour filles

POUR ADULTES SEULEMENT



INSCRIPTION IMMÉDIATE !

Lundi au vendredi

9 h à 11 h 30 et 13 h 30 à 16 h

Programmes A.E.C. à temps plein

Anglais au bureau *

Début janvier 2004.
Améliorez votre bilinguisme afin de réintégrer le marché du travail.

Informatique de bureau bilingue *

Début novembre. Stage de 100 h.
Devenez agent de bureau bilingue en suivant 5 cours d'anglais, français écrit, rédaction, en plus des cours d'informatique.

Informatique d'affaires

Début janvier 2004. Stage de 100 h.
Ce programme comprend un volet informatique et un volet comptabilité.


Critères d'admission

Diplôme d'études secondaires ou équivalent
Anglais équivalent au niveau élémentaire III du collégial.

* Les personnes sans emploi pourraient être admissibles au soutien d'Emploi-Québec.

POUR INFORMATIONS - (819) 563-9574

Une collaboration de :



Emploi-Québec

CENTRE DE FORMATION COLLÉGIALE
CHAMPLAIN

554, rue de l'Ontario, Sherbrooke J1J 3R6
www.centre-champlain.qc.ca



Commission scolaire des Hauts-Cantons

La Commission scolaire des Hauts-Cantons (CSHC) offre des services d'enseignement à près de 8 000 personnes. Elle regroupe trente écoles primaires, trois polyvalentes, quatre centres de formation professionnelle ainsi que trois centres d'éducation des adultes dispensant une formation générale. Par l'apport dynamique de son personnel et son implication stratégique dans de multiples secteurs d'activités, la CSHC joue un rôle essentiel dans le développement socio-économique de sa région dont les pôles principaux sont les secteurs de Coaticook, d'East Angus et de Lac-Mégantic.

La CSHC a développé une relation de confiance avec l'entreprise privée et les associations de gens d'affaires afin de créer, en étroite partenariat, des programmes de formation répondant aux besoins de l'industrie locale. Outre la solide formation générale qu'elle assure dans son réseau d'écoles primaires et secondaires, la CSHC comprend quatre centres de formation professionnelle et leurs services aux entreprises qui offrent à la population des Hauts-Cantons un choix diversifié de programmes, avec certaines spécialisations :

Centre de formation du Haut-St-François :

- Conduite de camions
- Transformation du bois
- Lancement d'une entreprise

Centre régional d'initiatives et de formation en agriculture (CRIFA) :

- Agriculture
- Horticulture
- Mécanique

Centre de formation du Granit :

- Taille de pierre
- Production acéricole et métiers de la forêt
- Conduite de machines industrielles

Maison familiale rurale du Granit (MFR) :

- Immersion - formation générale et formation professionnelle - pour les jeunes de 15 à 18 ans

FORMATION ENSEIGNEMENT

DOSSIER
Emplois d'avenir

offrant des perspectives favorables

- Mécaniciens d'équipement lourd
- Mécaniciens techniques et réparateurs de véhicules automobiles
- Électromécaniciens

Transformation et fabrication

- Conducteurs de machines de traitement des matières plastiques
- Conducteurs de machines de procédés industriels dans la transformation des aliments et des boissons
- Bouchers industriels, dépeceurs-décapeurs de viande, préparateurs de volaille et personnel assimilé
- Monteurs et contrôleurs de matériel mécanique
- Monteurs et contrôleurs de meubles et d'accessoires
- Vernisseurs en finition et en réparation de meubles
- Assembleurs finisseurs et contrôleurs de produits en plastiques
- Soudeurs et conducteurs de machines à souder
- Conducteurs de machines d'usinage

Exemples de programmes de formation professionnelle et technique offrant de bonnes perspectives d'emploi au Centre-du-Québec d'ici 2006 et ayant parfois des difficultés à recruter des élèves

Formation collégiale

- Soins infirmiers
- Gestion et exploitation d'entreprise agricole
- Technique de génie mécanique
- Technologie de l'électronique industrielle
- Technique du meuble et du bois ouvré

Formation professionnelle

- Soudage-montage
- Techniques d'usinage
- Fabrication en série de meubles et de produits en bois ouvré
- Conduite de machines industrielles
- Production laitière
- Production porcine

EN ESTRIE

Gestion

- Directeurs des autres services administratifs
- Directeurs des autres services aux entreprises
- Directeurs des soins de santé
- Directeurs des services sociaux, communautaires et correctionnels
- Directeurs des achats
- Directeurs des assurances, de l'immobilier et du courtage financier
- Directeurs des services du génie, des sciences et de l'architecture
- Administrateurs de l'enseignement postsecondaire et de la formation professionnelle
- Directeurs d'école et administrateurs de programmes d'enseignement aux niveaux primaire et secondaire
- Fonctionnaires de l'élaboration des politiques et de l'administration des programmes sociaux et de santé
- Fonctionnaires de l'analyse économique, de l'élaboration des politiques et de l'administration des programmes
- Directeurs de l'édition, du cinéma, de la radiotélédiffusion et des arts du spectacle
- Directeurs des programmes et des services de sports et de loisirs
- Directeurs de la vente au détail

- Directeurs de l'hébergement
- Officiers de direction des services de police
- Directeurs de l'exploitation et de l'entretien d'immeubles
- Directeurs des services d'utilité publique

Affaires, finance et administration

- Autres agents financiers
- Agents aux achats
- Agents de recouvrement
- Commis aux services de messageries
- Analystes financiers et analystes en placements
- Agents en valeurs, agents en placements et courtiers
- Spécialistes des ressources humaines
- Professionnels des services aux entreprises de gestion
- Superviseurs des commis de bureau et de soutien administratif
- Superviseurs des commis de finance et d'assurance
- Superviseurs des commis à la transcription, à la distribution et aux horaires
- Agents de personne et recruteurs
- Agents de gestion immobilière
- Teneurs de livres
- Secrétaires juridiques
- Commis à la paye
- Commis aux services à la clientèle, commis aux renseignements et personnel assimilé
- Expéditeurs et réceptionnaires
- Magasinières et commis aux pièces
- Commis à la production
- Commis aux achats et à l'inventaire
- Répartiteurs et opérateurs radio

Sciences naturelles et appliquées

- Chimistes
- Ingénieurs civils
- Ingénieurs, électriciens et électroniciens
- Ingénieurs chimistes
- Technologues et techniciens
- Technologues et techniciens en génie industriel et en génie de fabrication
- Technologues et techniciens en architecture
- Technologues et techniciens en dessin
- Ingénieurs mécaniciens
- Ingénieurs d'industrie et de fabrication
- Arpentiers-géomètres
- Programmeurs
- Technologues et techniciens en génie civil et estimateurs en construction
- Technologues et techniciens en génie mécanique
- Technologues et techniciens en génie électronique et électrique
- Électroniciens d'entretien (biens de consommation)
- Techniciens et mécaniciens d'instruments industriels
- Technologues et techniciens en cartographie et personnel assimilé

Secteur de la santé

- Infirmiers
- Technologues de laboratoire médical et assistants en pathologie
- Inhalothérapeutes et perfusionnistes cardio-vasculaires
- Sages-femmes et praticiens des médecines douces
- Aides et auxiliaires médicaux
- Médecins spécialistes
- Omnipraticiens et médecins en médecine familiale
- Dentistes
- Pharmaciens

- Physiothérapeutes
- Techniciens de laboratoire médical
- Technologues en radiologie
- Ambulanciers et autre personnel paramédical
- Autre personnel technique en thérapie et en diagnostic
- Assistants dentaires

Sciences sociales, enseignement et autres

- Travailleurs sociaux
- Agents de programmes, chercheurs et experts-conseils en sciences naturelles et appliquées
- Superviseurs et experts-conseils en programmes de sports et de loisirs
- Conseillers en emploi
- Professeurs et instructeurs en éducation spécialisée
- Avocats et notaires (au Québec)
- Professeurs d'université
- Professeurs au niveau secondaire
- Instituteurs à la maternelle et au niveau primaire
- Psychologues
- Conseillers familiaux, conseillers matrimoniaux et personnel assimilé
- Experts-conseils, agents et chercheurs en développement économique et en marketing
- Travailleurs des services communautaires et sociaux

Arts, culture, sport et loisirs

- Journalistes
- Techniciens en graphisme
- Concepteurs graphistes et artistes illustrateurs
- Professionnels des relations publiques et des communications
- Traducteurs, terminologues et interprètes
- Photographes
- Artisans

Ventes et services

- Bouchers et dépeceurs de viande, ventes en gros et au détail
- Agents de police (sauf cadres supérieurs)
- Pompier
- Représentants des ventes non techniques, vente en gros
- Éducateurs et aides-éducateurs de la petite enfance
- Aides familiaux, aides de soutien à domicile et personnel assimilé
- Superviseurs de vente au détail
- Superviseurs des services alimentaires
- Acheteurs des commerces de gros et de détail
- Chefs
- Boulangers-pâtisseries
- Agents services correctionnels
- Conseillers imagistes, conseillers mondains et autres conseillers en soins personnalisés
- Gardiens de sécurité et personnel assimilé
- Nettoyeurs spécialisés

Métiers, transport et machineries

- Contremaîtres des machinistes et du personnel assimilé
- Entrepreneurs et contremaîtres du formage, façonnage et montage des métaux
- Surveillants de l'imprimerie et du personnel assimilé
- Machinistes et vérificateurs d'usinage et d'outillage
- Outilleurs-ajusteurs
- Monteurs de lignes et de câbles de télécommunications
- Assembleurs et ajusteurs de plaques et de charpentes métalliques

- Carreleurs
- Installateurs de brûleurs à l'huile et à combustibles solides
- Entrepreneurs et contremaîtres en électricité et en télécommunications
- Entrepreneurs et contremaîtres en mécanique
- Électriciens
- Installateurs et réparateurs de matériel de télécommunications
- Plombiers
- Ébénistes
- Briqueurs-maçons
- Mécaniciens d'équipement lourd
- Mécaniciens, techniciens et réparateurs de véhicules automobiles
- Débousseurs et réparateurs de carrosserie
- Réparateurs d'appareils électroménagers
- Conducteurs d'autobus et opérateurs de métro et autres transports en commun
- Manoeuvres à l'entretien des travaux publics

Transformation et fabrication

- Opérateurs d'installations de l'assainissement de l'eau et du traitement des déchets
- Autres conducteurs de machines dans la transformation du bois
- Classeurs de bois d'oeuvre et autres vérificateurs et classeurs dans la transformation du bois
- Conducteurs de machines de procédés industriels dans la transformation des aliments et des boissons
- Monteurs et contrôleurs de matériel mécanique
- Monteurs et contrôleurs de meubles et d'accessoires
- Monteurs et contrôleurs d'autres produits en bois
- Vernisseurs en finition et en réparation de meubles
- Conducteurs de machines d'usinage
- Conducteurs de machines à travailler le bois
- Conducteurs de machines d'autres produits métalliques
- Surveillants dans la fabrication de véhicules automobiles
- Opérateurs de poste central de contrôle et de conduite de procédés industriels dans le traitement des métaux et des minerais
- Mouleurs, noyauteurs et fondeurs de métaux dans les aciéries
- Conducteurs de machines dans le façonnage et la finition des produits en béton, en argile ou en pierre
- Opérateurs d'installations de traitement des produits chimiques
- Conducteurs de machines de transformation du caoutchouc et personnel assimilé
- Opérateurs de machines à scier dans les scieries
- Conducteurs de machines dans les usines de pâte à papier
- Opérateurs de machines dans la fabrication et finition du papier
- Coupeurs de tissu, de fourrure et de cuir
- Assembleurs, contrôleurs et vérificateurs de véhicules automobiles
- Monteurs de bateaux et contrôleurs de montage de bateaux
- Assembleurs, finisseurs et contrôleurs de produits en plastique
- Peintres et enduiseurs dans le secteur de la fabrication

Pour plus d'information

- <http://emploi.quebec.net>
- <http://imt.emploi.quebec.net>

À LA SANTÉ DU MONDE!

VIVRE EN SANTÉ ET HEUREUX, VOILÀ L'OBJECTIF QUE MARTIN LEDUC S'EST FIXÉ, NON PAS POUR LUI SEUL, MAIS POUR TOUS CEUX QUI Y CROIENT.

Animé par ce grand objectif, Martin s'est inscrit en kinésiologie pour pouvoir intervenir à un niveau préventif. Aujourd'hui diplômé de l'Université de Sherbrooke, son défi est d'améliorer, petit à petit, la santé du monde dans lequel il vit.

Martin a profité de ses études pour agir au sein de nombreuses instances et associations, question de faire ses premières armes en relations publiques et de se préparer à relever son grand défi. Il a ainsi assuré la présidence des tout premiers Jeux de l'entrepreneuriat en 2003 et a fondé l'Association québécoise des étudiants en kinésiologie ainsi que la société Cœur au sport. Finaliste au Gala Forces Avenir 2003, Martin Leduc a aussi reçu le Prix du Lieutenant-gouverneur du Québec pour son engagement personnel, social et communautaire. Et il est prêt à changer le monde!

L'Université de Sherbrooke, c'est bien plus que des programmes d'études. C'est aussi :

- Des ressources pour aller plus loin
- Des encouragements pour foncer
- Des occasions de changer le monde



UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

www.USherbrooke.ca/audace/sante

107566



ÉCOLE SECONDAIRE DE BROMPTONVILLE

L'École secondaire de Bromptonville :

- s'ouvre aux filles en août 2004;
- est à dimension humaine;
- favorise le développement intégral;
- offre un bon encadrement;
- offre un service de pensionnat pour les garçons.



Sessions d'examen
les 22 et 29 novembre 2003 et le 17 janvier 2004.

Venez à ses

portes ouvertes

le dimanche 26 octobre, de 13 h à 17 h.

Au plaisir de vous y rencontrer!

Thème : "Réussir, c'est mon choix!"

125, rue du Frère-Théodore, Bromptonville • (819) 846-2738

Visitez notre site internet : <http://esb.bromptonville.qc.ca>

Les voyages forment la jeunesse

Ouverture d'esprit, découvertes d'autres cultures, éveil à la solidarité internationale : les motifs des escapades à l'étranger sont multiples et les écoles, elles, sont de plus en plus nombreuses à offrir des expériences outre-mer.

Au Mont Notre-Dame, par exemple, plusieurs destinations sont offertes aux élèves; celles-ci varient selon l'âge des groupes d'élèves, mais aussi selon les objectifs, explique Jacques Duquette, directeur des services pédagogiques.

En secondaire I et II, par exemple, les élèves ont la possibilité de vivre un échange interculturel dans une famille française de Montgeron. « Ce choix-là, c'est vraiment parce qu'on considère que c'est dans une famille que l'on peut découvrir la culture d'un autre pays », estime M. Duquette.

Non seulement la trentaine de jeunes filles peuvent y découvrir les coutumes françaises, mais elles peuvent également comparer le système scolaire de ce pays, en se rendant dans les écoles de leurs cousines françaises et en faisant diverses visites culturelles.

Les élèves de troisième, quatrième et cinquième secondaire, pour leur

part, ont la possibilité de partir pour l'Espagne lors d'un voyage organisé par le professeur qui leur enseigne cette langue. « Ces voyages sont plus des compléments culturels et linguistiques », explique M. Duquette en soulignant que le séjour s'avère aussi une façon de compléter leur apprentissage de la langue.

Également au menu : une escapade en Italie avec une incursion en Grèce, préparée par les professeurs de sciences humaines. Un voyage dont le « contenu » a été vu en classe et qui sert notamment à faire le lien avec les apprentissages.

De plus, le Collège du Mont Notre-Dame offre un séjour au Costa Rica. « Il s'adresse à un groupe plus restreint (entre 15 et 18 personnes). C'est un voyage environnemental, dans les montagnes, pour découvrir ce paradis environnemental. C'est un voyage d'observation de la faune et de la flore », indique M. Duquette.

Toujours sur le continent américain, les élèves peuvent aussi opter pour un échange interculturel au Mexique, où elles seront jumelées à des élèves mexicaines pour deux mois. « Elles passent deux mois dans l'école que fréquente l'élève. Elles vivent la vie mexi-

caine pendant ces deux mois-là », souligne M. Duquette. Leurs « jumelles » ont également la possibilité de voir de plus près la culture québécoise. Le Mont Notre-Dame accueille d'ailleurs deux Mexicaines ces jours-ci.

Selon M. Duquette, ces séjours cadrent parfaitement avec le projet éducatif de l'école, notamment en faisant la promotion de l'humanisme international. Et le personnel de l'école ne se contente pas de proposer des voyages. En invitant des femmes qui proviennent d'autres pays et qui racontent leur culture et leur façon de vivre ou encore en invitant un prisonnier politique à venir livrer son témoignage, le personnel de l'école tente de favoriser l'orientation de ces jeunes vers la solidarité. L'école est d'ailleurs jumelée avec le Carrefour d'intégration de Sherbrooke.

Le choc culturel à Haïti

Le choc culturel, le dépaysement total, une réalité qui peut sembler à des années-lumières de la réalité nord-américaine. C'est effectivement ce que peuvent s'attendre à voir et à vivre les élèves du Séminaire de Sherbrooke qui prennent part à un voyage de sensibilisation qui se déroule tous les deux ans à Haïti.

La préparation s'étale sur deux ans, explique l'agente de pastorale du Séminaire, Nathalie Grégoire. Les globe-trotters en herbe sont choisis alors qu'ils sont en troisième et quatrième secondaire, mais ne partent que l'année suivante. « C'est vraiment de la sensibilisation, fait valoir Mme Grégoire. En trois semaines, on ne peut pas changer le monde! »

Là-bas, le groupe est logé sur les lieux d'une pépinière, où il s'affaire principalement au reboisement. Celui-ci donne également un coup de main dans une « maison des pauvres », en plus d'assister aux événements qui se produisent durant leur séjour.

Certes, le climat politique d'Haïti s'avère bien particulier, mais les organisateurs du voyage s'assurent que les stagiaires soient totalement en sécurité. Comme le premier séjour qui a eu lieu en 2000 a été une réussite sur toute la ligne au dire de Nathalie Grégoire, on a décidé de répéter l'initiative.

L'occasion s'avère également parfaite pour explorer différents sujets : la situation qui règne à Haïti, mais aussi la problématique des relations Nord-Sud et même l'apprentissage du créole. « Les élèves doivent aussi comprendre comment on va agir là-bas; on ne s'en

va pas là en Nord-Américain, en touriste », dit-elle.

Non seulement les élèves côtoient de près le mode de vie haïtien, mais ceux-ci doivent en plus relever le défi de vivre ensemble 24 heures par jour pendant trois semaines; une réalité à laquelle Mme Grégoire tente de les préparer avant le grand départ.

Lors de leur retour, le groupe passe dans les classes de l'école afin de raconter ce qu'ils ont vécu là-bas. Et ceux qui décident d'embarquer dans cette aventure sont également en mesure de voir de leurs propres yeux le travail effectué par les formations qui les ont précédés.

« À leur retour, les jeunes sont beaucoup plus sensibles à plein de détails. La réaction des parents, c'est souvent de nous dire ça. Ils font attention à plus de choses, comme la famille. À Haïti, on voit l'importance de la cellule familiale. Le suicide là-bas, ça représente zéro pour cent! Un adolescent qui voit ça, il se dit qu'ici on abandonne vite », observe Mme Grégoire.

Non, les adolescents ne changent pas du tout au tout. « Mais c'est une graine qu'on a semée », note Mme Grégoire. Certains changeront leurs habitudes de consommation, alors que d'autres partiront de nouveau.

Un monde sans frontière à découvrir

Paris, les châteaux de la France, la chaleur du Mexique : le monde n'a plus de frontière et il y a longtemps que les écoles l'ont compris. Les élèves, de leur côté, ont soif de voir ce qui se passe ailleurs.

Et ils sont de plus en plus nombreux à vouloir voyager. C'est le cas, notamment, à l'école Mitchell-Montcalm, où l'on offre un séjour chez nos cousins français. La formule des voyages à l'étranger a débuté en 1989. Au départ, selon la directrice adjointe de l'école Mitchell, Lisa Rodrigue, ils étaient environ 27 à s'envoler outre-mer. Avec l'engouement qu'on connaît

à la CSRS, on pourra atteindre une centaine d'élèves dans un avenir rapproché.

Visites des musées, de châteaux... Hum! vous imaginez le tableau! Mais les élèves ne s'offrent pas qu'une mémorable escapade, puisque ce séjour est aussi relié aux cours d'histoire et de



Les élèves de la CSRS ont la possibilité de partir en France au cours d'un séjour qui entremêle apprentissage et évasion.

Courtoisie CSRS

français. Ceux-ci sont accompagnés de leurs professeurs d'histoire, de français, d'art et culture et de musique.

Ouvert à tous, le projet pédagogique s'étale sur une période d'environ

15 mois et exige de la part des élèves un bon comportement et une volonté de réussir en classe. « Ils travaillent par petite équipe sur l'une des villes qu'ils vont visiter. Ils ont à présenter le projet aux parents avant de partir... », explique

Mme Rodrigue. Et, évidemment, qui dit voyage dit aussi activité de financement!

À l'école Du Phare, on propose notamment des séjours en Europe et au Mexique. Une quarantaine d'élèves de

deuxième secondaire quittent à la mi-juin pour l'Europe. L'itinéraire change d'année en année, selon Mme Rodrigue.

Pour ce projet axé sur l'ouverture d'esprit, les jeunes doivent tenir leur propre journal de bord. Les élèves qui évoluent au sein du programme international partent en groupe formé d'une quarantaine d'élèves. « L'objectif est de sensibiliser les jeunes à une autre culture, à l'omniprésence de l'art, à leur apprendre la vie de groupe... », explique-t-elle.

En ce qui concerne le Mexique, les participants au projet ont la chance de pleinement vivre la culture mexicaine, ceux-ci étant hébergés chez des familles. « C'est un échange, souligne Mme Rodrigue. L'optique est différente : ils vont au Mexique et il y a des Mexicains qui viennent. Ce qui est intéressant, c'est que comme ils sont dans le volet international, ils apprennent l'espagnol jusqu'en secondaire quatre. C'est l'aboutissement du cours d'espagnol... »



La promesse d'un enseignement de qualité



UNE ÉDUCATION AXÉE SUR LA COMPRÉHENSION



DES ENSEIGNANTS DÉVOUÉS



UN RÉSEAU COMPLET D'ÉCOLES IMPLIQUÉES DANS LEUR MILIEU

Et beaucoup plus !

VOILÀ CE QU'OFFRE LA COMMISSION SCOLAIRE DES SOMMETS POUR FORMER LES FUTURS ACTEURS DE NOTRE SOCIÉTÉ. POUR EN SAVOIR PLUS, VISITEZ LE

www.csdessommets.qc.ca



Pour nous, la satisfaction de vos attentes n'est pas qu'un souhait : c'est une promesse.

École Sacré-Cœur

École secondaire de l'Escale

École secondaire de l'Odyssee

École secondaire de la Ruche

École secondaire du Tournesol

École secondaire du Transit



COMMISSION SCOLAIRE DES SOMMETS

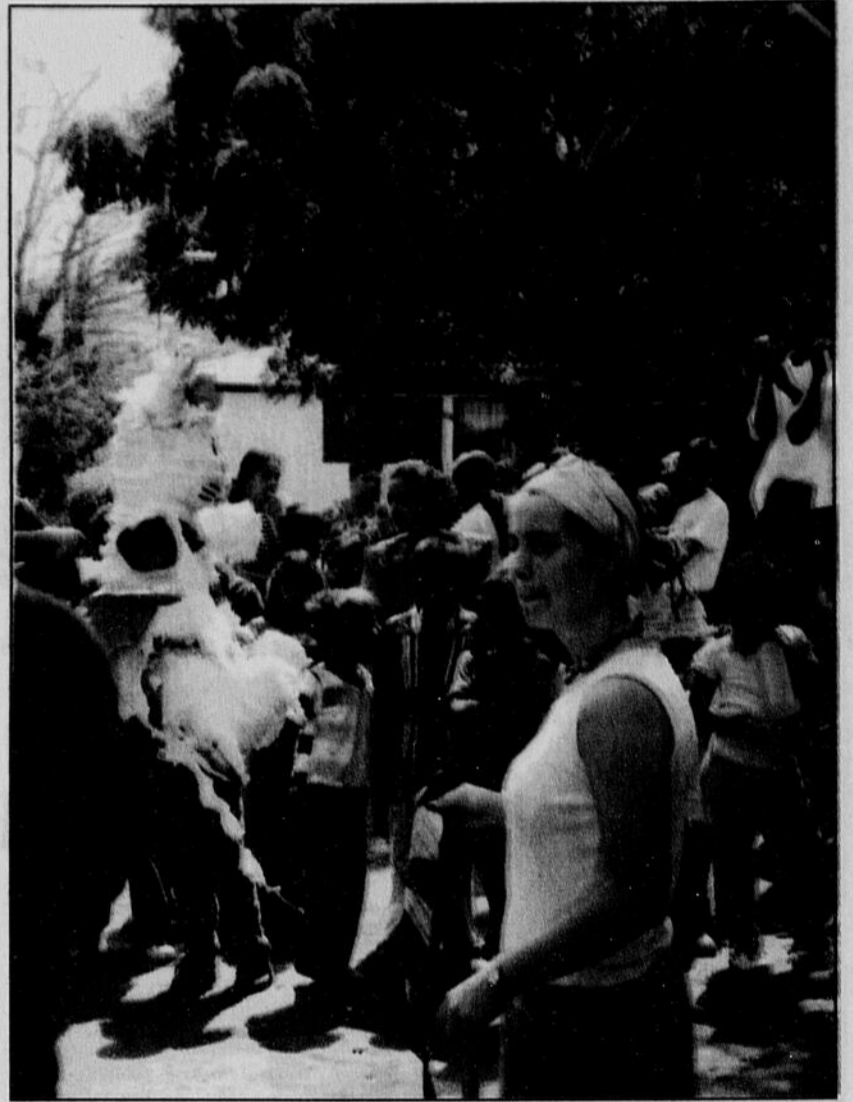
La promesse de l'excellence

Conjuguer voyage et apprentissage

Une façon de faire bien établie au Collège Champlain et au Collège de Sherbrooke



Sur l'île d'Ometepe, au Nicaragua. Des étudiants s'affairent dans une plantation d'arbres fruitiers. *Courtoisie Collège de Sherbrooke*



Cindy Fraser a eu la chance de participer à une fête culturelle lors de son stage au Nicaragua. *Courtoisie Collège de Sherbrooke*

Pérou, Nicaragua, Mali : voici quelques-unes des destinations offertes par le Collège Champlain et le Collège de Sherbrooke à leurs étudiants. Mais avant d'en arriver à vivre l'expérience de la coopération internationale dans des contrées où la réalité quotidienne est à mille lieues de la nôtre, les organisateurs et les participants se lancent dans un vaste chantier de préparation.

Le Collège de Sherbrooke offre plusieurs choix de stages de coopération internationale, en collaboration avec le Carrefour de solidarité internationale de l'Estrie, notamment au Mali, au Pérou et au Nicaragua.

Jocelyne Lacasse, enseignante d'économie au Collège de Sherbrooke et responsable du stage au Nicaragua, explique que ce stage se distingue des autres, puisqu'il est intégré à la formation.

« Depuis le début, ce stage intègre la pédagogie par projet. Durant toute l'année, les jeunes travaillent sur la réalisation du projet. Il y a aussi une préparation avec une collecte de fonds pour financer le voyage là-bas. Il y a aussi différentes activités de nature pédagogique; des conférences, des visites, l'implication dans le milieu... Au retour, ils doivent faire de la sensibilisation », explique Mme Lacasse. Celle-ci est responsable du projet avec le professeur de sociologie Jacques Fournier.

Le stage au Nicaragua, offert au programme préuniversitaire, est lié à des cours dans le programme de sciences humaines, à l'intérieur desquels un certain nombre de projets seront montés. De plus, des professeurs de plusieurs disciplines sont mis à profit. Chaque voyage diffère : les stagiaires peuvent être appelés à travailler dans une plantation, tandis qu'un autre groupe pourrait s'affairer à l'assemblage de meubles, par exemple.

De la théorie à la pratique

Plus que l'ouverture d'esprit, ces voyages permettent de passer de la théorie à la pratique, selon Mme Lacasse. « C'est une façon de rendre significatifs des concepts sur lesquels tu as de la difficulté à mettre des situations concrètes. »

Chose certaine, ces apprentissages pratiques intéressent de plus en plus d'autres cégeps, qui n'hésitent pas à calquer le modèle établi à Sherbrooke. « C'est sûr qu'il y a des particularités

parce que les programmes diffèrent, mais ils adaptent ces modèles-là », explique-t-elle. D'ailleurs, selon Mme Lacasse, le stage offert en sciences humaines est coté parmi l'un des meilleurs selon l'ACDI.

Outre les stages de solidarité internationale, le Collège de Sherbrooke offre également des stages dans le cadre de programmes techniques, tels que le programme d'éducation à l'enfance et en technique administrative. Les échanges permettent à l'étudiant de travailler dans une entreprise européenne (en France et en Belgique, notamment), tandis qu'une entreprise d'ici accueillera à son tour un étudiant européen.

Le Collège Champlain

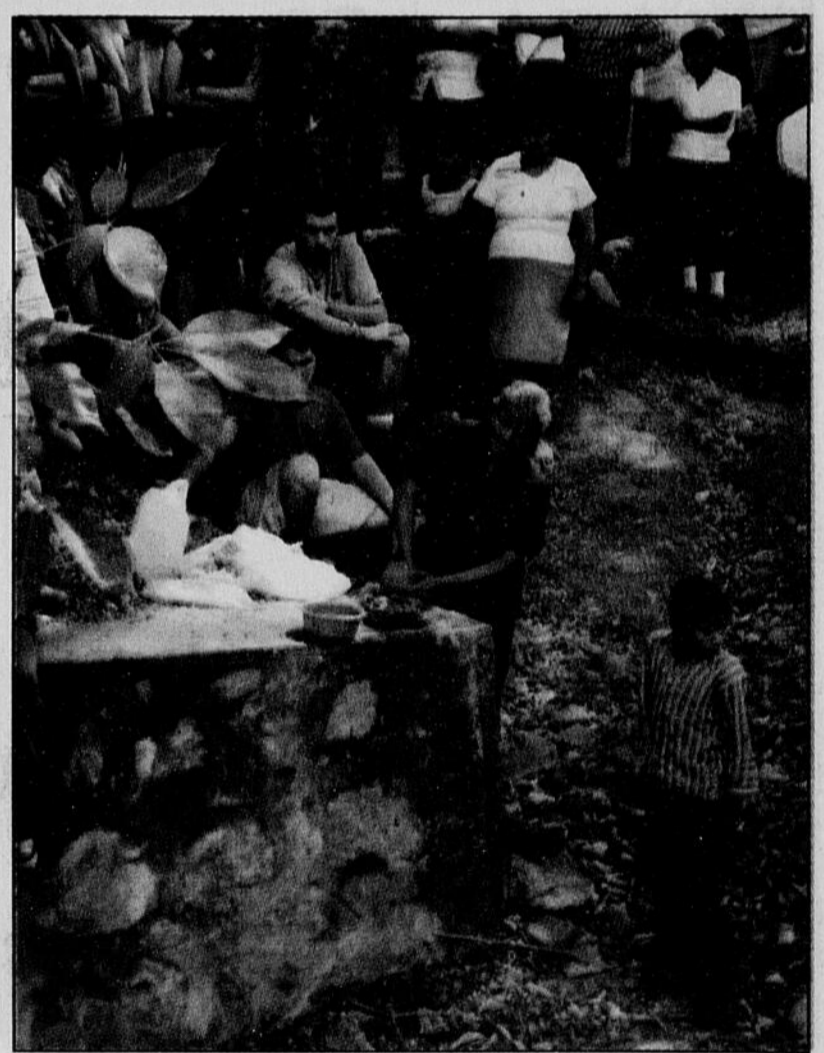
Au Collège Champlain, on offre un stage de six semaines au Pérou, au cours duquel les jeunes ont la chance de vivre dans trois endroits différents, où ils vivent dans des familles avec un jumeau péruvien, mais aussi dans une institution. Ils sont également amenés à vivre diverses expériences de coopération avec les habitants.

« C'est ouvert pour tous les gens intéressés; ce n'est pas un stage spécialisé. C'est un stage qui demande beaucoup de préparation », explique l'enseignant Denis Amyot, responsable du stage et directeur du Centre de langue écrite et orale. À partir du moment où ils sont choisis lors d'une journée de sélection, les jeunes doivent participer à des activités de collecte de fonds. Ceux-ci devront également suivre deux cours de coopération et de participation. Sans compter les cours d'espagnol, un week-end de solidarité et le temps passé auprès d'un organisme communautaire de la région.

Tout comme au Collège de Sherbrooke, ce stage est intégré au programme. « Les cours sont crédités dans le cursus du programme scolaire. L'organisation du stage est imbriquée dans le processus de formation des étudiants; ce n'est pas une charge en plus », souligne M. Amyot.

L'agenda des jeunes peut sembler très chargé, mais la motivation est bien là. Au dire de M. Amyot, le dynamisme suscité par le projet leur donne tout simplement des ailes.

Comme le stage est intégré dans le programme scolaire, trois journées d'évaluation ont lieu au terme du séjour.



Les étudiants du collège ont plongé dans la culture des Nicaraguayens. *Courtoisie Collège de Sherbrooke*

PORTES OUVERTES



Commission scolaire
de la Région-de-Sherbrooke
www.csrqs.qc.ca

École de la Montée

825, rue Bowen Sud
Sherbrooke
Tél. : 822-5444

Samedi, 25 octobre
à l'école de la Montée
(rue Bowen), de 9 h à midi.

École du Triolet

2965, boul. de l'Université
Sherbrooke
Tél. : 822-5353

Samedi, 1^{er} novembre
au pavillon 1,
de 8 h 30 à midi.

École Mitchell-Montcalm

955, rue de Cambridge
Sherbrooke
Tél. : 822-5400

Samedi, 8 novembre
à l'école Mitchell,
de 9 h à midi.

École du Phare

405, rue Sara
Ascot
Tél. : 822-5455

Dimanche, 9 novembre
Visites guidées et visite libre
à partir de 9 h.



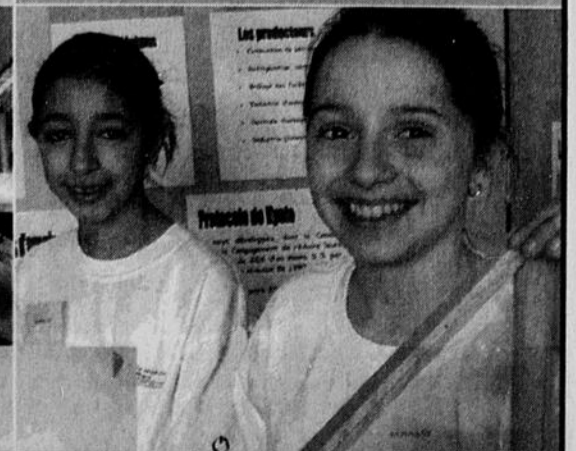
École secondaire de la Montée



École du Triolet
Sport-études et santé globale



École Mitchell-Montcalm
Vocation musique et arts et culture



École du Phare
Programme d'éducation internationale



L'étudiante du Collège Champlain a concocté à ses amis péruviens le meilleur pâté chinois qu'elle ait mangé de toute sa vie!



Amélie Lamarche a tissé des liens avec les gens qu'elle a connus durant son séjour; elle communique d'ailleurs encore avec certains d'entre eux.

« Après trois jours, tu ne veux plus partir... »

Amélie Lamarche garde un souvenir inoubliable de son périple au Pérou

« Au début, c'est difficile. Tu te demandes pourquoi tu l'as fait. Mais après trois jours, tu ne veux plus partir. Tu peux vraiment prendre le temps de réfléchir sur ta vie et sur tes valeurs. Je suis revenue ici et je me suis mise à pleurer parce que je trouvais que j'en avais beaucoup. Les Péruviens ont beaucoup, mais ce n'est pas en matériel. »

Lorsqu'elle est partie au Pérou dans le cadre d'un stage organisé par le Collège Champlain, l'été dernier, Amélie Lamarche savait bien qu'elle ne pourrait pas changer le monde. Six semaines, c'est bien trop court. Mais ça a été suffisant pour susciter en elle une brise

de réflexion.

Au cours du séjour, le groupe (divisé en sous-groupes) dont elle faisait partie a vécu à Wanuco, Pucallpa et Lima. Trois lieux, trois réalités différentes, où la langue espagnole est reine et maître. Là-bas, la jeune étudiante en arts plastiques a tour à tour travaillé avec les handicapés mentaux, oeuvré dans un orphelinat et fait du volontariat dans un hôpital.

Si le stage a été court, Amélie et ses camarades ont quand même pu voir les deux côtés de la médaille. La pauvreté, des gens qui meurent parce qu'ils doivent payer pour avoir accès à des soins de santé, mais aussi un peuple fier

d'être péruvien, qui connaît sans aucun doute mieux son histoire que les Québécois.

Durant le stage, Amélie a été accueillie par une famille péruvienne pendant une partie de son séjour. Le confort y était sans doute un concept secondaire, mais pas la famille. Même si on vit 17 au même endroit, on n'hésite pas à accueillir chaleureusement les gens. « Ce n'est pas parce qu'ils habitent des bidonvilles que ce ne sont pas des gens riches de coeur. J'ai été accueillie à bras ouverts... C'est tellement uni, tricoté serré que les enfants ont de la difficulté à partir », raconte-t-elle.

L'excursion dans cette réalité du tiers-monde n'a pu faire autrement que

de changer ses priorités. Mais entre la théorie et la pratique, il y a une marge, admet Amélie. « Ce qui pourrait être tentant, c'est de dénigrer la société canadienne, dire qu'on est une société pourrie. Il faut accepter notre société à nous. Mais on ne peut pas accepter la pauvreté, le tiers-monde; il faut s'impliquer. Je crois qu'il faut que ça amène des projets de développement. »

Si elle ne peut affirmer que son quotidien a été complètement bouleversé, Amélie pose maintenant certains gestes qu'elle ne faisait pas nécessairement avant de s'envoler pour le Pérou. La jeune femme de 18 ans avoue acheter davantage de produits canadiens, même s'ils sont parfois plus dispen-

dioux. En sachant que les gens qui ont conçu ses espadrilles, par exemple, n'ont pas été payés 17 cents de l'heure. Amélie a déjà meilleure conscience. Les produits équitables, comme le café et le chocolat, ont également trouvé preneur. « Il y a des actes à faire ici avant d'aller en faire ailleurs. Ça amène aussi une grande valeur de partage. En six semaines, on n'est pas allé changer le monde. »

Au collège, Amélie s'implique au Tomorrow Internal Club (TIC), qui s'occupe d'organiser à l'école et dans la région des activités de sensibilisation. Après ses études à Lennoxville, elle désire poursuivre des études universitaires afin de devenir sage-femme.

Des souvenirs de voyage inoubliables

École de couture
Fibrelle
Caroline Filiatrault

Session d'automne
Places disponibles pour le cours de jour

502, rue Conseil, Sherbrooke, J1G 1K1
Tél. (819) 820-7492
caroline.filiatrault@qc.aira.com



Pas de doute : ces élèves du Collège Mont Notre-Dame garderont des souvenirs impérissables de leur voyage en Italie, réalisé dans le cadre d'un projet organisé pour les jeunes de secondaire IV et V. On les voit ici devant le pont Rialto, à Venise, alors qu'elles faisaient une balade en pirogue.

À ne pas manquer!
20 novembre 2003
8 h 30 à 16 h 30

4^e édition

Colloque régional annuel

Hôtel Le Castel de l'Estrie
901, rue Principale à Granby

Avez-vous de l'influence?
C'est du leadership



En collaboration avec
Québec
Emploi-Québec

Le leader en formation industrielle
The leader in industrial training

Renseignements : (450) 263-8822 www.sofie.qc.ca

La vie, comme je la veux

Portes ouvertes :
Demain 25 octobre, 13 h

- Deux bâtiments pour un milieu de vie accueillant et sécuritaire.
- Une grande famille où l'on vous offre :
 - Des cours d'anglais accéléré.
 - Des cours d'espagnol dès la 1^{re} secondaire.
 - Des activités sportives à profusion.
 - L'intégration de l'informatique dans les matières académiques.
 - Des activités culturelles enrichissantes.
 - Sans oublier les fameux « Jours A »!

Courez la chance de gagner un ordinateur portable de 2000\$*

*Détails au Salésien

ABACOM
Services Internet

Le Salésien
École secondaire pour filles et garçons

135, rue Don Bosco Nord, Sherbrooke (Québec) J1L 1E5
Tél. : (819) 566-2222 • www.seminairesalesien.org

FORMATION ENSEIGNEMENT

Construire la réussite à la CS des Hauts-Cantons

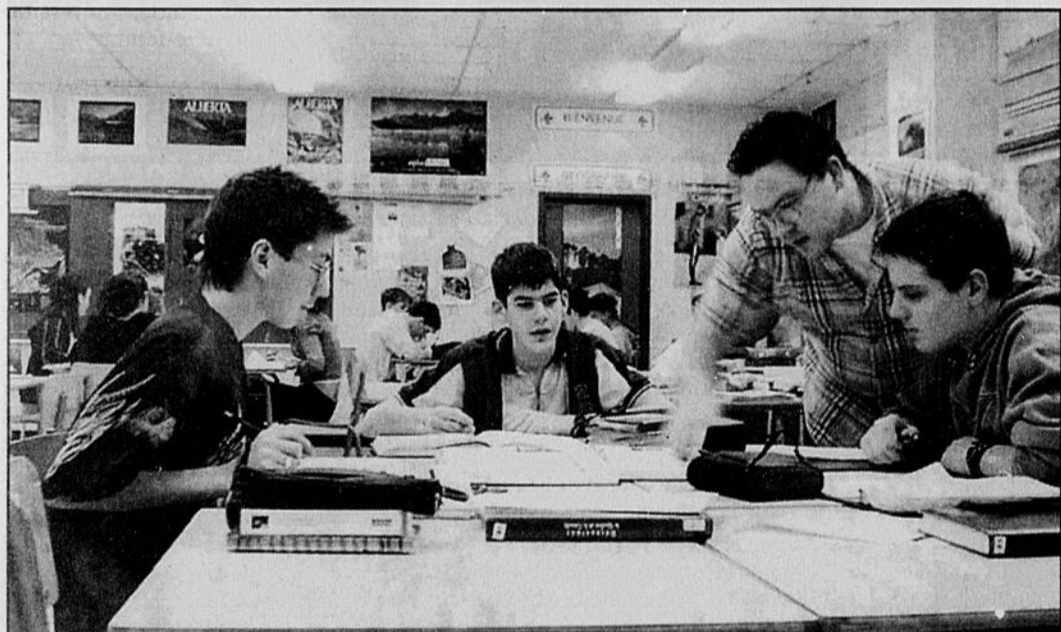
La CSHC propose un enseignement dynamique et des programmes diversifiés



Courtoisie CSHC
Les étudiants de la CSHC doivent explorer leur propre créativité individuelle tout en consolidant leur sens des responsabilités sociales.



Courtoisie CSHC
La CSHC compte 30 écoles primaires, 3 polyvalentes, 4 centres de formation professionnelle et 3 centres d'éducation des adultes.



Courtoisie CSHC
Le personnel de la CSHC est profondément sensible aux difficultés associées à l'adolescence.

Résolument centrée sur la réussite de l'élève, la Commission scolaire des Hauts-Cantons (CSHC) est plus que jamais une organisation dynamique et innovatrice qui s'appuie sur les forces de son personnel et de sa communauté tout entière. De là le choix du nouveau slogan : « Ensemble, pour construire la réussite! »

Regroupant 30 écoles primaires, 3 polyvalentes, 4 centres de formation professionnelle ainsi que 3 centres d'éducation des adultes dispensant une formation générale, la CSHC joue un rôle essentiel dans le développement de sa région qui comprend la majeure partie des MRC de Coaticook, du Granit et du Haut-Saint-François. Sur ce vaste territoire de 5 534 km carrés qui longe la frontière américaine, les principaux centres urbains sont Coaticook, East Angus et Lac-Mégantic.

Solide encadrement pédagogique

« L'éducation secondaire constitue une étape déterminante dans la vie individuelle, familiale et sociale, explique Bernard Lacroix, directeur général adjoint de la CSHC. Nous tenons résolument à ce que nos étudiants développent efficacement leurs capacités, mais aussi qu'ils puissent s'épanouir pleinement dans leur milieu de vie. »

La CSHC croit que la réussite au secondaire nécessite à la fois un solide encadrement pédagogique et un enseignement dynamique qui stimule la curiosité intellectuelle et incite au dépassement. Les étudiants de la CSHC doivent explorer leur propre créativité individuelle tout en consolidant leur sens des responsabilités sociales. « Le personnel de la CSHC est profondément sensible aux difficultés associées à l'adolescence et il collabore pleinement avec les parents dans une perspective de prévention et de soutien », souligne le directeur général Jean Cloutier.

Programmes ciblés et performants

La Commission scolaire des Hauts-Cantons est reconnue à juste titre pour son leadership dans les domaines de la formation professionnelle et de l'éducation aux adultes.

« Parce que nous y consacrons beaucoup d'attention et de ressources, nos programmes sont bien ciblés et performants, explique Christine Belavance, coordonnatrice pour la formation professionnelle et l'éducation aux adultes. Nos programmes sont en constant développement et de nombreuses initiatives novatrices se concrétisent avec succès, souvent en partenariat avec des entreprises et des organismes. »

Quatre centres de formation professionnelle offrent un choix diversifié de programmes, avec certaines spécialisations :

-Centre de formation du Haut-St-François
Travailleurs actifs sur le marché du travail, personnes en recherche d'emploi, jeunes décrocheurs, analphabètes... des adultes de tout âge y font des apprentissages adaptés à leurs besoins. La grande flexibilité des horaires et des programmes permet à chacun d'y trouver la formule qui lui convient.

Formations à noter tout particulièrement : Conduite de camions - Lancement d'une entreprise

-Centre régional d'initiatives et de formation en agriculture (CRIFA)

Le CRIFA offre une formation agricole harmonisée de niveaux secondaire et collégial, en association avec le Collège de Sherbrooke. L'élève qui obtient son diplôme d'études professionnelles (DEP) dans l'un ou l'autre secteur de la production animale peut poursuivre sa formation au niveau collégial pour l'obtention de son diplôme d'études collégiales (DEC) en Gestion et Exploitation de l'entreprise agricole. Le DEP sera reconnu comme l'équivalent de la première année d'études collégiales.

Formations à noter tout particulièrement : Fleurs, plantes et paysage - Productions agricoles - Mécanique - Affaires

-Centre de formation du Granit
Le Centre de formation du Granit, à Lac-Mégantic, offre en exclusivité sur le territoire de l'Estrie les programmes de formation professionnelle en foresterie.

Formations à noter tout particulièrement : Aménagement de la forêt -

Sylviculture - Production acéricole - Taille de pierre - Secrétariat

-Maison familiale rurale du Granit (MFR)

La Maison familiale rurale (MFR) du Granit, à Saint-Romain, est le seul établissement du genre en Amérique du Nord. On y applique une formule pédagogique unique qui consiste à alterner des périodes de formation théorique et des périodes de formation pratique, durant lesquelles l'élève réside successivement à l'internat de la MFR et chez son maître de stage (deux semaines à l'école, deux semaines en entreprise).

Formations à noter tout particulièrement : Production laitière - Production bovine - Production acéricole - Récolte de matière ligneuse

« Nous avons à cœur la qualité de vie dans chacun de nos établissements, un milieu où il doit être agréable d'apprendre, bien sûr, mais aussi de vivre et de progresser ensemble. Nous misons sur les compétences, mais également sur les motivations communes et la solidarité. La réussite scolaire, c'est vraiment une préoccupation constante à la CSHC », conclut le directeur général adjoint, Bernard Lacroix.

Site Internet de la CSHC : <http://www.cshauts-cantons.qc.ca>

Lennoxville :

le choix idéal pour
vos études post-secondaires
en anglais

Université
Bishop's



Collège
Régional
Champlain

Deux écoles, même campus



Université Bishop's
www.ubishops.ca
(819) 822-9681

Collège Régional Champlain
www.crc-lennox.qc.ca
(819) 564-3666



EN PLEINE NATURE, EN ESTRIE!

SITUÉ FACE AU LAC MASSAWIPPI

PENSIONNAT POUR GARÇONS
EXTERNAT POUR FILLES ET GARÇONS

Institution privée d'enseignement de niveau secondaire

* Une attention spéciale à chaque élève, selon ses talents et besoins

* Trois (3) périodes d'étude encadrée par jour

PROGRAMME
«OBJECTIF RÉUSSITE»

* Plus de périodes de cours en français, mathématique et anglais

* Service de transport pour les pensionnaires (Longueuil, Drummondville, St-Georges) et les externes (Magog, Ayer's Cliff, Stanstead et les environs)

TESTS D'ADMISSION
Le samedi
22 novembre
2003
à 13 h
SEANCE D'INFORMATION

COLLEGE
NOTRE-DAME DES
SERVITES

470, rue Main, Ayer's Cliff
(Québec) J0B 1C0

Tél.: (819) 838-4221
Fax: (819) 838-4222
Courriel: courrier@cnds.qc.ca

Filles et garçons : ensemble ou séparés pour mieux apprendre?

Les plus âgés d'entre vous se rappelleront sûrement de cette époque où filles et garçons évoluaient séparément sur le plan scolaire. C'était alors les communautés religieuses qui avaient la responsabilité de l'éducation des enfants et adolescents.

Puis, il y a eu le système public, avec ses écoles primaires et ses polyvalentes, qui instaurent une nouvelle formule en créant la mixité dans les classes. Et peu à peu, avec les retraites des soeurs et frères enseignants, de nombreuses écoles privées ont à leur tour ouvert les portes de leurs classes aux élèves des deux sexes.

La mixité dans les écoles fait donc aujourd'hui partie de nos moeurs. Mais avec tout ce qui se dit et s'écrit sur les difficultés qu'éprouvent les garçons sur le plan scolaire, s'agit-il vraiment de la meilleure formule pour favoriser l'apprentissage de tous? Et si séparer filles et garçons, au niveau secondaire, les aidait, chacun de leur côté, à mieux développer leurs forces, leur intérêt pour l'école, leur confiance en soi, etc.

Comme vous le verrez dans les témoignages qui suivent, il n'existe pas de réponse unique ni de solution magique. Mais tous sont cependant unanimes à dire que c'est en variant les approches pédagogiques qu'on réussira à toucher un plus grand nombre d'élèves. Qu'on le veuille ou non, filles et garçons sont différents, apprennent différemment, se motivent différemment...

Annie Melançon, rédactrice

« L'idéal serait d'adapter certaines activités pour les garçons »

- Clément Nault, conseiller municipal et ancien enseignant



À l'exception des études universitaires, toute l'expérience en milieu scolaire de Clément Nault, actuellement conseiller à la ville de Sherbrooke, s'est déroulée... avec des garçons. « Comme élève, je me suis retrouvé dans des classes de garçons et en 35 ans d'enseignement, je n'ai jamais enseigné à une fille! Difficile, donc, pour moi de vous dire quelle formule est préférable entre la mixité ou non, puisque je ne connais qu'un côté de la médaille », explique M. Nault. Comme enseignant et responsable d'un groupe de pensionnaires, Clément Nault a assisté au départ de quelques élèves vers des écoles mixtes. « Ce besoin de se retrouver avec des filles à l'école se faisait surtout sentir après le 3e secondaire. Moi-même, j'ai déjà pensé qu'en 4e ou 5e secondaire, la présence de filles aurait peut-être été positive; habituellement, les adolescentes sont plus sérieuses, plus ordonnées que les garçons du même âge. Elles auraient pu avoir une bonne influence! » En tant qu'élève, Clément Nault n'a cependant pas souffert de l'absence de filles. « J'étais un grand sportif et je jouais au baseball, au hockey, des sports qui à l'époque n'étaient pratiqués que par les garçons. Donc les filles ne me manquaient pas. » S'il avait un conseil à donner pour favoriser la réussite des garçons, ce serait plutôt d'adapter certaines activités pour eux. « À l'occasion et pour certaines matières, on pourrait séparer filles et garçons pour que chacun ait ses activités respectives. »

Redonner aux classes leur véritable vocation

À la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke, on se préoccupe évidemment des résultats parfois mitigés des garçons. Mais le directeur général Claude St-Cyr l'avoue, on se préoccupe bien davantage du code vestimentaire que de la mixité. « Les classes non mixtes représentent une formule d'enseignement qui nous vient de notre passé et qui était davantage dictée par des motivations d'ordre social que pédagogique. C'est le système public qui a créé la mixité et je crois

que l'enseignement dans de telles classes peut aller dans les intérêts des deux sexes. »

Filles et garçons peuvent donc très bien cohabiter en milieu scolaire et s'y épanouir... si tous les éléments sont mis en place pour assurer leur succès. « Au coeur de notre réflexion se retrouve donc le code vestimentaire. L'école, ce n'est pas la vraie vie, il y a des protocoles à respecter. Au travail, on ne s'habille pas de la même façon qu'à la maison ou lors de nos sorties! Les classes ne doivent pas ressembler à des discothèques, mais bien à des lieux d'apprentissage. La mode dérange beaucoup les jeunes actuellement. De plus, un costume pourrait se révéler une solution très économique pour les parents », souligne M. St-Cyr.

Un tel changement de cap dans les habitudes des élèves au public ne se fera pas sans la collaboration serrée des parents. « Même si ça demeure une décision qui appartient à l'école, nous avons besoin de l'appui des parents. C'est un travail conjoint. »

Davantage de modèles masculins

L'école joue un rôle majeur sur le plan de la socialisation. « L'école permet aux deux sexes d'évoluer dans ce qu'ils sont, en tant que fille et en tant que gars, tout en apprenant à interagir ensemble. On prépare ainsi des hommes et des femmes qui assumeront leurs différences et qui seront prêts à vivre ensemble », rappelle Claude St-Cyr.

Le directeur général de la CSRS ajoute qu'il serait toutefois préférable d'avoir davantage d'hommes en enseignement. « Les garçons ont besoin de modèles, des modèles accessibles. Des hommes qui ont réussi leurs études et qui gagnent bien leur vie, tout en ayant développé des valeurs masculines. Des hommes qui ont des intérêts et des activités de gars, mais qui sont aussi capables d'entrer en relations avec des femmes. Bref, des modèles qui montrent aux jeunes qu'ils peuvent être ce qu'ils sont dans la réussite scolaire. »

Claude St-Cyr préconise également le développement de valeurs plus masculines en classe. « La compétition, par exemple, souvent plus présente chez les garçons, est très peu mise en valeur actuellement dans le milieu scolaire. Pourtant, c'est aussi un bel apprentissage, celui d'apprendre à bien réagir dans la victoire... et dans la défaite. Et de la compétition, les jeunes, garçons ou filles, risquent d'en rencontrer plus tard, lorsqu'ils seront adultes. Sans compter qu'en ajoutant un peu de compétition, on ira chercher beaucoup d'intérêt chez les garçons. »

Il y a évidemment l'activité sportive, bien développée en parascolaire, mais qui pourrait l'être encore plus parce qu'elle a des répercussions positives sur les garçons. « Prenons notre vocation de Santé globale à l'école Le Triolet qui attire une majorité de garçons car ils ont l'occasion de pratiquer tous les jours une heure d'activité physique.



Filles et garçons peuvent très bien cohabiter en milieu scolaire et s'y épanouir... si tous les éléments sont mis en place pour assurer leur succès.

Dans cette vocation comme pour les autres de la Commission scolaire, les résultats des élèves sont supérieurs à ceux des écoles privées. C'est la preuve que c'est d'abord et avant une question d'intérêt, de motivation », rappelle M. St-Cyr.

Enfin, Claude St-Cyr met beaucoup d'espoir sur la réforme scolaire qui en-

courage pour sa part la multiplication des approches pédagogiques. « Avec la réforme, les élèves apprendront davantage par l'action, par les projets, des approches qui touchent davantage les garçons... sans nuire aux filles. L'idée n'est d'ailleurs pas d'enlever quelque chose à notre clientèle féminine, mais bien de mieux répondre à tout le monde. »

Séparer filles et garçons? Plutôt mieux cibler les différents types d'intelligence

C'est un concept de plus en plus discuté dans le milieu scolaire : les intelligences multiples. Pour ceux qui ne connaissent pas le principe, résumons en précisant qu'il existe différentes formes d'intelligences, donc de façons d'acquérir des notions.

Pour certains, tout passe par les faits; ceux-là, on le devine, se sentent comme des petits poissons dans l'eau à l'école! Mais pour d'autres, on réussira à stimuler leur intelligence par l'imagination, par la manipulation, par les émotions... des approches moins prisées par les enseignants. Et c'est justement là que le bât blesse, car ces types d'intelligence se retrouvent davantage chez les garçons, d'où cet écart sur le plan de la réussite scolaire entre les deux sexes.

Irène Duranleau est justement à terminer un livre qui présentera les différents types d'intelligences et les pédagogies s'y appliquant. Cette femme fort expérimentée qui a enseigné à tous les niveaux, tant aux enfants, adolescents, jeunes adultes qu'aux chefs d'entreprise, réalisa en 1994 une première thèse de doctorat sur les dominances cérébrales affectant le style de management. « En poursuivant mes recherches, j'ai réalisé que je pouvais appliquer ces notions aux enfants dans un contexte d'apprentissage », explique-t-elle. Mme Duranleau s'est donc lancée dans une deuxième thèse de doctorat; elle a visité de nombreuses écoles et rencontré plusieurs enfants et enseignants. Outre la rédaction de son livre, elle donne quelques conférences et travaille actuellement sur un projet avec des enseignants de 3e cycle à l'école primaire Sainte-Anne, de Sherbrooke.

À chaque intelligence son approche pédagogique

On a tous déjà entendu parler des gens de type visuel, auditif ou kinesthé-

sique. Le concept d'intelligences multiples va cependant plus loin. Dans ses recherches, Irène Duranleau a ressorti cinq modes d'appréhensions du réel.



Mme Irène Duranleau

« Certains enfants, en majorité des filles, seront de type analytique (A). Ils ont besoin de faits et comprennent très bien les notions abstraites. Selon Howard Gardner qui a ciblé 8 intelligences, ce type réfère aux intelligences logico-mathématique, linguistique et naturaliste. Pour d'autres toutefois, c'est l'aspect émotivo-relational (C) qui prend le dessus. Ce sont des enfants très sensibles aux émotions qui les entourent. Ils ont par exemple besoin que le professeur établisse un contact dès le départ avec eux; l'omission de les saluer pourra être suffisante pour les déstabiliser. Ce type d'enfant pourra aussi être perturbé si un ami a de la peine; c'est ce qu'on appelle l'intelligence interpersonnelle ou au contraire intrapersonnelle (l'enfant a de la difficulté à s'ouvrir aux autres, il travaille mieux seul) », d'expliquer Mme Duranleau.

Les autres types sont pragmatique

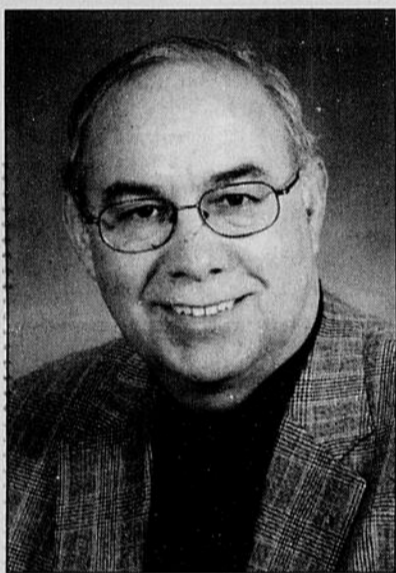
(B), caractérisé notamment par un besoin de respecter un horaire, d'avoir de l'ordre, une méthode de travail très précise; visuo-imaginatif (D), où l'apprentissage passe par l'image, la mise en scène, car tout ce qui est trop abstrait ou concret ne le touche pas; kinesthésique (K), où le mouvement et le contact tactile sont essentiels pour intégrer de nouvelles connaissances.

« L'école répond surtout aux enfants de types A et B. Mais quand on se retrouve avec un profil C-D-K, comme bien des garçons, les approches pédagogiques sont rarement adaptées », a remarqué Mme Duranleau. Surtout que bien des enseignants ont eux-mêmes un profil davantage A-B ou B-C, très peu C-D, encore plus rarement de type K...

« Les enseignants doivent mieux comprendre ces intelligences, par exemple c'est quoi un kinesthésique. J'ai vu dans certaines classes des enseignants délimiter un territoire autour du pupitre de l'enfant pour lui permettre de se lever, de bouger... dans ce quadrilatère bien précis. Un autre professeur permettait quant à lui à un kinesthésique de lire les questions d'un examen en marchant dans le couloir; puis il revenait s'asseoir pour écrire sa réponse. Pour le kinesthésique, il faut que son corps bouge pour que son cerveau soit réceptif aux notions enseignées », rappelle Irène Duranleau.

L'enseignant idéal, qui atteindra tous les types d'enfants, variera donc les façons d'apprendre. « J'ai suivi une classe ressource à l'école Desranleau, de Sherbrooke. Pour un apprentissage en particulier, on avait scindé le groupe en deux. Un prof était demeuré en classe, utilisant une approche plus imaginative, alors qu'un autre s'est retrouvé

SUITE À LA PAGE SUIVANTE



Claude St-Cyr, directeur général de la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke

DEC (819) 478-4671

Diplôme d'études collégiales
Poste téléphonique 228

Demandes d'admission : date limite le premier novembre 2003 pour le trimestre d'hiver 2004

- Musique
- Sciences de la nature
- Sciences humaines
- Techniques professionnelles de musique et chanson

• Trimestre de transition

AEC

Attestations d'études collégiales
Poste téléphonique 240

Demandes d'admission en continu pour les programmes du trimestre d'hiver 2004

- Agent immobilier
- Création et montage sonore
- Multimédia
- Programmeurs
- Soudage robotisé

Description des programmes sur notre site Internet : www.cesep-drummondville.qc.ca

Cégep de Drummondville

Une dynamique différente lorsqu'on est juste entre filles, juste entre gars...

Dans une classe non mixte, les jeunes s'affirment davantage et l'enseignement est mieux ciblé

« C'est une réalité, les filles et les garçons sont différents. En ayant juste des filles en classe, on peut vraiment leur offrir ce qu'elles veulent. C'est une question d'intérêts et de besoins », de souligner Josée Hamel, directrice du Collège François-Delaplace de Waterville, une institution secondaire privée avec pensionnat pour filles uniquement.

Dans les activités, même dans la pédagogie, tout est ainsi orienté vers les filles. « En lecture par exemple, elles li-

ront beaucoup de romans. Autre exemple : à l'école, nous tenons une semaine de la femme en mars. Nous en profitons pour faire lire à nos élèves des biographies de femmes célèbres, mais nous organisons aussi différentes activités qui leur font vraiment plaisir, comme des massages », ajoute Mme Hamel.

Bref, à tous les points de vue, il est possible de cibler ses interventions, ses modes d'apprentissages, ses activités pédagogiques vers une clientèle exclusivement féminine... sans entretenir les préjugés. « Même dans la façon d'inte-

ragir avec les élèves, l'approche sera différente. Les filles sont beaucoup plus relationnelles que les garçons, elles posent énormément de questions, veulent comprendre pourquoi on leur refuse telle permission, etc. Bref, plus la clientèle est ciblée, plus il est facile de répondre exactement à ses besoins. On se développe toujours plus dans quelque chose qui nous intéresse... Les classes non mixtes représentent donc pour nous la meilleure solution, mais nous sommes conscients que cette formule ne plaira pas à toutes. »

vertes à la discussion. De peur d'avoir l'air ridicule, le garçon préférera se taire. Qui retrouve-t-on dans les conseils étudiants d'écoles mixtes? Des filles surtout! », mentionne Marguerite Lévesque, directrice des services pédagogiques au Collège du Mont-Sainte-Anne de Sherbrooke, une institution privée avec pensionnat pour garçons seulement.

« Ceux qui voudraient aplanir les différences entre garçons et filles vivent soit sur une autre planète, soit ne connaissent pas les enfants. Dans les sports, on n'hésite pas à séparer les deux sexes pour l'entraînement. Tout le monde trouve normal que garçons et filles n'aient pas les mêmes capacités physiques. Mais les différences sur le plan intellectuel sont encore taboues. Nous sommes convaincus que des classes juste pour les garçons, c'est très bon. Il suffit de venir voir ce qui se passe à l'école, de le vivre pour mieux comprendre », ajoute Mme Lévesque, elle-même mère de deux garçons.

Une fois de plus, il sera plus facile de cibler des approches pédagogiques pour un sexe seulement. « Tant dans les stratégies d'apprentissage que dans l'intervention disciplinaire, il y a des différences nettes entre garçons et filles. Par exemple, avec un garçon, il faut être strict et ferme, alors que la fille posera plus de question, négociera davantage. On ne pourrait toutefois pas appliquer une approche aussi rigide dans une classe mixte, car les filles ne se sentiraient pas écoutées ou mal comprises. »

Autre particularité : les filles sont

habituellement compétitives entre elles, alors que chez les garçons, l'esprit compétitif se vit davantage en équipe. « Le travail d'équipe, de coopération, tout ce qui est concret et les projets qui mettent en compétition des équipes sont autant d'approches qui susciteront beaucoup l'intérêt des garçons. »

Les lectures seront plus appropriées à un public masculin. « Même en musique ou en arts plastique, le projet sera différent s'il est choisi en fonction des gars ou en fonction des filles », précise Marguerite Lévesque.

Bref, les écoles non mixtes facilitent le choix de matériel pédagogique et d'activités vraiment orientés sur les besoins de tous les élèves. « Par exemple, ici il y a de l'éducation physique à tous les jours, parce que ça répond à un besoin des gars. Évidemment, il faut que le personnel enseignant s'adapte aux garçons, qu'il adhère à cette approche pédagogique un peu différente », précise Mme Lévesque.

Les hommes sont donc un peu plus nombreux que les femmes dans le personnel enseignant. « Et ce point est important, car les jeunes garçons ont besoin de modèles masculins positifs. »

Et les relations avec l'autre sexe dans tout cela? « Il y a les week-ends et les activités qu'on organise avec d'autres écoles, surtout avec le Collège du Mont-Sainte-Anne qui nous permet d'avoir des contacts avec des garçons », de souligner Valérie Pomerleau et Marie-Pier Boisvert, deux élèves du Collège François Delaplace qui sont également pensionnaires.



Au Collège François-Delaplace, à Waterville, on n'accueille que des filles, et la majorité en pensionnat. « Le fait d'être juste entre filles fait qu'on se sent plus libre, moins jugée. On est donc moins gênée de poser des questions en classe », de faire remarquer une élève.

Des jeunes qui ont toute la place

Dans une dynamique toute féminine, les filles s'épanouissent... « Le fait d'être juste entre filles fait qu'on se sent plus libre, moins jugée. On est donc moins gênée de poser des questions en classe », fait remarquer Valérie Pomerleau, une étudiante de 3e secondaire au Collège François-Delaplace. « C'est vrai qu'on se sent plus à l'aise, plus nous-mêmes car on n'a personne à impressionner. Ça parle peut-être un peu plus dans une classe de filles que dans une classe mixte, mais l'ambiance demeure extraordinaire. On est avec nos amies », ajoute Marie-Pier Boisvert, une étudiante en 5e secondaire qui avait fait ses deux premières années au secondaire dans une polyvalente.

L'absence de ces aspects de séduction et d'impression qu'on souhaite réaliser sur l'autre sexe profite encore davantage aux garçons. « Les filles sont habituellement plus articulées, plus ou-

Une classe de gars... dans une école mixte!

Le projet a de quoi surprendre... « Debout les gars », instauré l'an dernier à la polyvalente La Ruche, de Magog, a pourtant atteint pleinement sa cible. Cette classe composée uniquement de garçons a en effet permis à des jeunes de retrouver du plaisir à apprendre, à aller à l'école.

« Pendant un an, ces jeunes vivent une toute autre dynamique, une autre approche qui leur fait prendre conscience de leur potentiel et des possibilités qui s'ouvrent à eux. L'année suivante, ils sont réintégré au régulier, dans une classe mixte », précise Raymond Valence qui en compagnie de David Ferland, partage les tâches d'enseignement pour ce groupe.

Ce projet se réalise avec la collaboration de chercheurs en pédagogie de l'Université de Sherbrooke. Selon des tests psychométriques, on cible des garçons qui ont des risques de décrocher. « Ces mêmes tests sont passés à la fin de l'année scolaire. Pour notre premier groupe, 23 des 29 garçons n'avaient plus le profil de décrocheurs, mais des objectifs bien précis pour leur avenir », d'ajouter M. Valence.

Aucune solution unique, mais des formules diversifiées

Comme il s'agit d'un groupe fermé, pris en charge par deux enseignants seulement, il est plus facile pour ces derniers de mieux connaître leurs élèves. « Ça fait aussi moins d'intervenants pour les parents, donc un contact plus serré entre nous tous. »

Durant cette année bien particulière, les garçons deviennent très actifs dans leur apprentissage. Les lectures sont évidemment ciblées vers leurs intérêts - en anglais, par exemple, les jeunes ont choisi comme thème les sports extrêmes. « Tout doit être concret, collé à leur réalité. Les jeunes ont l'occasion de manipuler, de bouger; ils ont d'ailleurs deux fois plus d'éducation physique qu'au régulier. Nous leur parlons aussi beaucoup des excellentes possibilités d'emplois dans certains secteurs, toujours en lien avec l'importance d'avoir une certaine maîtrise du français, des mathématiques. On varie les formes d'évaluation, pour toucher toutes les formes d'intelligences. On responsabilise aussi les jeunes avec du travail par module, car il est important

de bien les préparer à leur retour au régulier », explique Raymond Valence.

Pour l'enseignant, le projet « Debout les gars » répond à un besoin et fait de la prévention scolaire. Mais devrait-on étendre le concept de classes non mixtes à toute l'école pour favoriser la réussite scolaire des garçons? « Je ne crois pas que cet aspect représente une solution universelle. L'aspect socialisation est aussi l'un des mandats de l'école. Par contre, en 1re, 2e et 3e secondaire, pour des matières comme le français, les mathématiques et l'anglais, ça pourrait être une bonne chose, pas une nécessité, mais sûrement une formule aidante pour les garçons », d'ajouter M. Valence qui personnellement a fait ses études secondaires dans une école de garçons seulement.

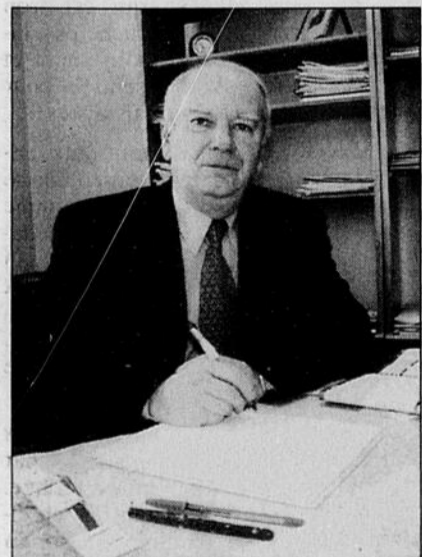
« En fait, je ne crois pas qu'il existe de solution magique. C'est plutôt une question de répondre à des besoins. En diversifiant les formules d'enseignement, on pourra mieux répondre aux jeunes. Par exemple, le projet *Debout les gars* ne coûte pas plus cher à la commission scolaire, mais remplit ses objectifs. À la base, ce qui est important, c'est de renforcer l'image qu'ont les garçons de l'école, d'en faire un lieu pas uniquement de travail, mais de plai-



La polyvalente magogoise La Ruche mise sur différentes formules pour stimuler l'intérêt des garçons envers leur réussite scolaire. Le 24 septembre, on organisait un Gars Show où diverses activités étaient proposées aux garçons. L'école secondaire a également formé un groupe composé uniquement de garçons.

sir, d'avenir, avec des activités parascolaires, davantage de sports et des cours laissant plus de place aux intérêts de chacun. Les parents des élèves du premier groupe de *Debout les gars* nous

avaient d'ailleurs signalé : leur jeune n'avait plus mal à la tête le lundi ou de la difficulté à se lever, il leur parlait même de ce qu'il apprenait à l'école », de conclure Raymond Valence.



« Tout est une question d'approche; il faut plutôt adapter l'enseignement »

- André Langevin, maire de Coaticook et longtemps lié au monde de l'éducation

Pour André Langevin, aucun doute qu'entre garçons et filles, les différences sont grandes... « Les garçons sont habituellement plus pratiques; dans l'abstraction, ils trouveront les apprentissages plus difficiles à acquérir. Et puis, surtout à l'adolescence, les filles sont plus attentives, plus motivées au niveau scolaire que les garçons... naturellement, l'enseignant sera plus porté vers elles, d'où le fait que bien des garçons traitent les filles de *téteuses!* », fait remarquer M. Langevin. Séparer filles et garçons pourrait représenter une solution,

mais cela représenterait tout un casse-tête pour l'organisation scolaire. « Il faut un bassin important d'élèves pour avoir des classes complètes de filles et de garçons; dans certaines matières comme la physique, ce serait plus difficile. Je crois que cette formule s'appliquerait davantage aux élèves de 1re, 2e et 3e secondaire; en 4e et 5e secondaire, les différences s'atténuent, les garçons étant plus matures et plus motivés. »

Pour André Langevin, la meilleure chose à faire serait plutôt d'adapter l'enseignement, de varier les approches. « D'ailleurs, quand même bien qu'on séparerait filles et garçons, si le prof continue à enseigner de la même façon, les gars ne se sentiront pas plus touchés, intéressés. » M. Langevin croit également qu'un peu plus d'activité physique ferait un grand bien aux garçons. « Quand j'étais enseignant, le contexte était différent. À ce moment-là, le prof jouait avec ses élèves à la récréation. Je me souviens notamment lorsque j'enseignais à un groupe de garçons de 8e et 9e année; on faisait beaucoup de sports, c'était un dévouement pour les gars et pour moi une façon de les rejoindre autrement, de développer leur leadership. Je pense que les récréations devraient être plus longues, mais organisées. »

SUITE DU TEXTE SUR LES DIFFÉRENTS TYPES D'INTELLIGENCE

dans la cour d'école avec les enfants kinesthésiques, pour leur montrer différemment la même matière. Et cette façon de faire peut même s'appliquer un niveau secondaire! Un groupe peut tester une expérience de chimie de façon plus conventionnelle et un autre, de façon plus concrète, plus active », note Mme Duranleau.

Évidemment, un telle approche nécessite un travail d'équipe entre enseignants et aussi une excellente maîtrise des intelligences multiples. Mais voilà une avenue sûrement très prometteuse qui profitera à tous, car en variant les approches pédagogiques, on change du même coup la routine habituelle de l'école!

Collège Mont Notre-Dame

Le tour du Mont

PORTES OUVERTES
Samedi, 8 novembre

La seule école secondaire privée à Sherbrooke à offrir le programme d'éducation internationale accrédité par l'O.B.I. et la S.E.E.I.

Pour les filles de la 6^e du primaire :
8 h 30 à 14 h

- Ateliers - spectacles
- Jeux - visite de l'école
- Et plein de surprises!!!

Nous t'offrons le dîner!

Pour les parents :
11 h

- Léger goûter
- Kiosques d'information
- Visite guidée

Tirage d'une bourse d'études de 1000 \$*

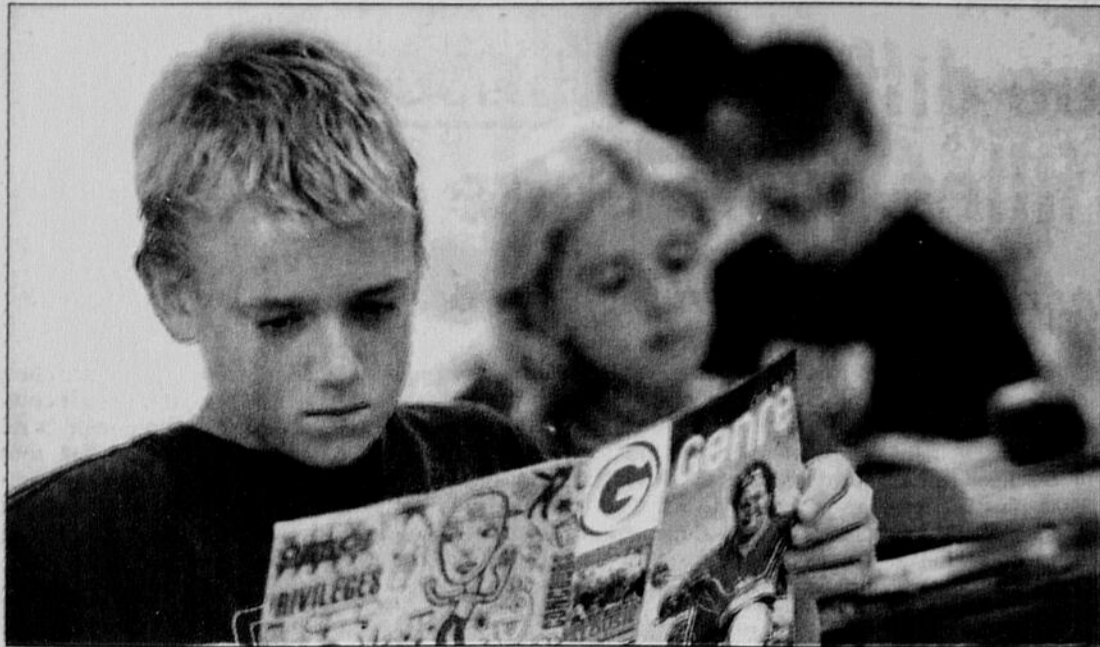
* Règlements disponibles au Collège Mont Notre-Dame

L'avenir, ça commence ici

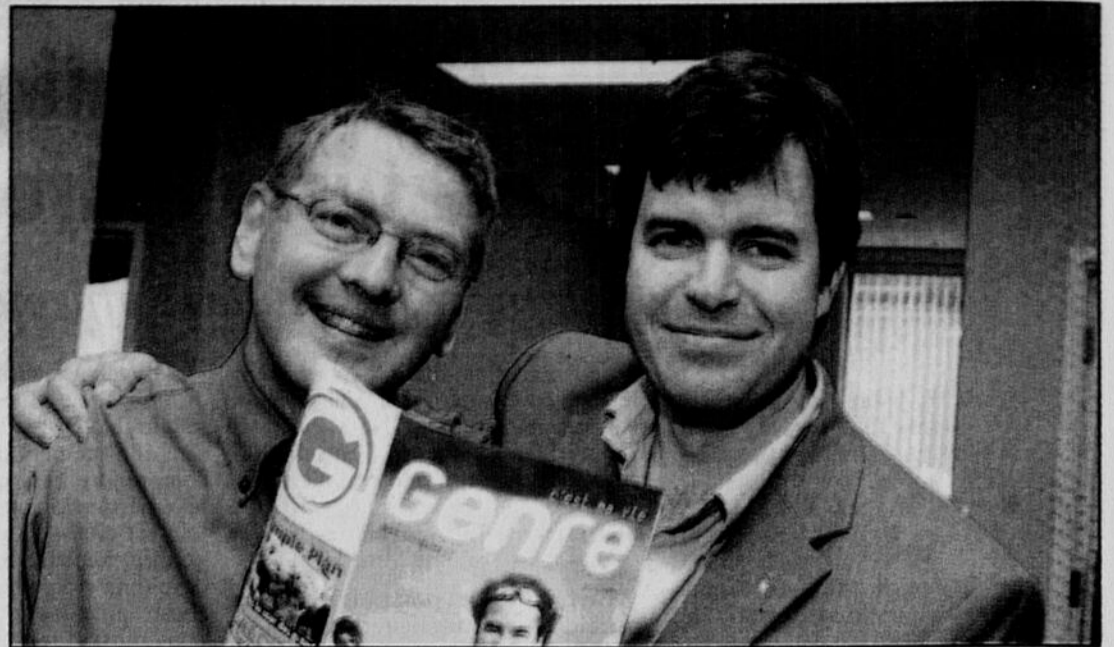
Collège Mont Notre-Dame
 Éducation Internationale • École secondaire privée pour jeunes filles

114, rue de la Cathédrale, Sherbrooke • Tél. : (819) 563-4104 • www.mont-notre-dame.qc.ca

FORMATION ENSEIGNEMENT



Le prochain numéro du magazine *Genre* sera publié à la mi-décembre. D'ici là, les jeunes ont rendez-vous chaque samedi avec la page hebdomadaire dans *La Tribune* de même qu'avec le site Web.



Deux des grands artisans du projet : le journaliste André Laroche et le rédacteur en chef de *La Tribune*, Maurice Cloutier.

Genre : un magazine conjugué au féminin et au masculin

Les revues féminines? Elles encombrant les kiosques. Pullulent, se multiplient. Et les gars dans tout ça? À peu près rien. Des miettes. Enfin, un peu de fraîcheur : avec son arrivée sur le marché, le magazine *Genre* offre un contenu qui se conjugue à la fois au masculin et au féminin!

Après tout, comme le rappelle le responsable du projet, André Laroche, journaliste à *La Tribune*, les préoccupations des jeunes filles et des jeunes gars sont loin d'être diamétralement opposées. Au contraire!

Pour les gars et les filles

« Il y a un mythe présentement dans la publication jeunesse, c'est qu'on ne peut pas créer à la fois un magazine pour les gars et pour les filles. Les filles sont très bien servies en quantité. Du côté des gars, il y a davantage des magazines d'humour. Un magazine où ils trouvent de l'information, il n'y en a pas, à part *Buzzant*. Il n'y en a pas pour les deux. On a la conviction qu'un magazine peut être intéressant pour les gars et les filles. » Les thèmes abordés sont donc présentés de manière à toucher les deux clientèles cibles.

Si les jeunes ne sont pas naturellement attirés vers la lecture de journaux, *La Tribune* a décidé de se rapprocher d'eux. « Les jeunes ne lisent pas les journaux. Il y a des raisons d'intérêt, mais aussi des raisons de forme. Les jeunes préfèrent le magazine... Il y a des statistiques qui disent que 96 pour cent des ados au Canada lisent des magazines... », explique M. Laroche.

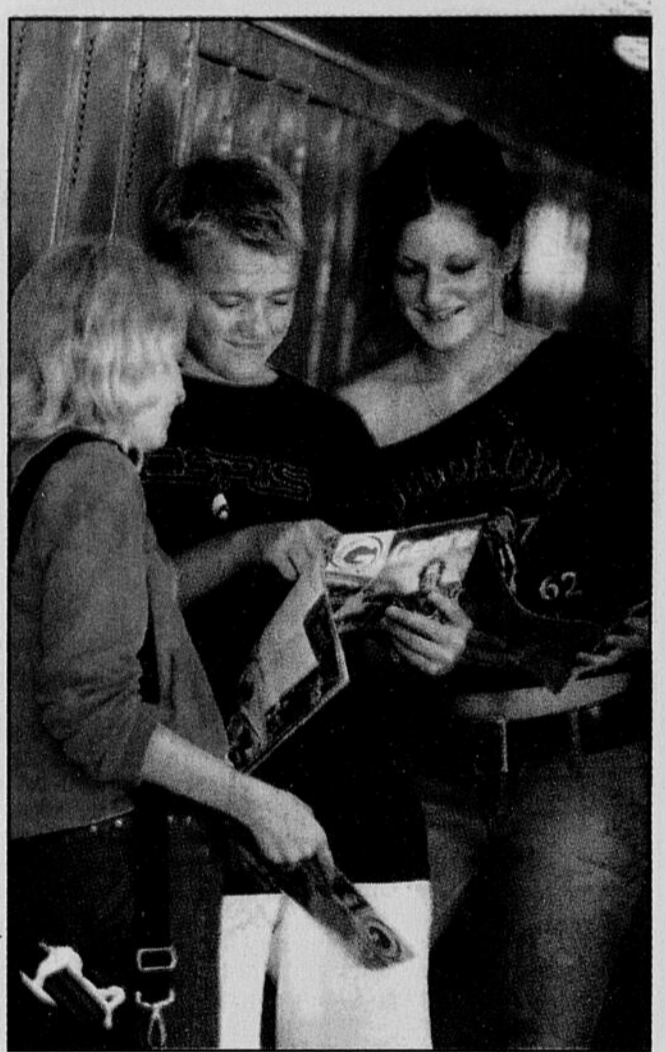
Non seulement *Genre* tente de joindre garçons et filles, mais il a aussi le défi de réussir à traiter de problématiques devant toucher les jeunes de 12 à 17 ans. On ne parlera pas de sexualité à une fille de 17 ans comme on le ferait à une adolescente de 12 ans, souligne André Laroche, qui est aussi père de quatre enfants. « On donne ces informations-là avec une rigueur journalistique qui est égale à n'importe quel produit journalistique. »

Web et page hebdomadaire

Et l'équipe du magazine *Genre* ne s'est pas arrêtée là. Les adolescents ont aussi droit à leur page Web. Nouvelles du jour, clavardage avec des spécialistes et bien d'autres : un mode de communication pratiquement inévitable lorsque l'on sait que 86 pour cent des adolescents canadiens vont sur Internet une fois par semaine!

On en convient : le dernier film d'Adam Sandler ou encore la sortie en salle de *Folie de Graduation II* risque de passer sous silence dans les pages de notre quotidien. Mais l'équipe de *Genre*, elle, s'occupe de mettre en pages tout ce qui pourrait intéresser cette belle jeunesse, et ce, chaque samedi.

Genre peut également se targuer d'être 100 pour cent estrien. Il offre ainsi un contenu qui colle encore plus à la réalité des adolescents. « Les jeunes ont un grand désir d'autonomie. Ce qu'ils veulent, c'est d'avoir de l'information dans un rayon où ils peuvent se déplacer... », explique André Laroche. *Genre* tente de mettre en vedette des jeunes d'ici : ainsi, dans le dernier numéro, les photos de mode ont été réalisées avec des jeunes du Séminaire de Sherbrooke, alors que le photo-roman, par exemple, présentait des jeunes de la troupe de théâtre du Double Signe.



Avec *Genre*, autant les filles que les garçons auront une raison de lire!

Commission scolaire Eastern Townships
POUR PARLER ANGLAIS!
 Ateliers de conversation

Sessions intensives de jour Du lundi au jeudi de 9 h à 12 h 10 novembre au 2 décembre 2003 12 janvier au 3 février 2004	Sessions de soir Lundi et mercredi de 19 h à 22 h 3 novembre au 17 décembre 2003 12 janvier au 25 février 2004
---	--

Frais
 Seulement 189 \$ pour 42 heures

- Tout inclus.
- Reçu officiel émis.
- Tarif spécial pour adulte ayant besoin de crédits de niveau secondaire.

Inscription
 28 octobre et 4 novembre 2003 de 11 h à 13 h
 6 janvier 2004 de 11 h à 13 h et de 16 h 30 à 19 h
Enseignants chevronnés!
 30 ans d'expérience
 Faites vite!

"Un milieu d'apprentissage exceptionnel"

NEW HORIZONS
 Centre d'éducation aux adultes
 Adult Education Centre

2365, rue Galt Ouest, Sherbrooke (Québec) J1K 1L1
 Téléphone : (819) 566-0250 • Télécopieur : (819) 566-2658

NOUVEAUX ATELIERS
 Venez constater la différence.
INSTITUT DES ARTS DE LA SCÈNE
 1645, rue Galt Ouest
 Sherbrooke (près du Vieux Clocher)
 Tél. : (819) 348-1515

Ateliers

1er nov. Atelier jam percussion	8 nov. Atelier jam-station latin	15 nov. Atelier jam vocal, rap et hip-hop
22 nov. Improvisation théâtre	29 nov. Improvisation théâtre	6 déc. Atelier de relaxation
13 déc. Atelier de relaxation		

Entrée : 5 \$

Ateliers 2003 offerts au public le samedi.

COURS OFFERTS

• chant, chorale (pop, classique)	• trompette, cor saxophone	• théâtre (enfants/adultes) de base, intermédiaire, avancé
• piano, clavier, orgue	• flûte, flûte traversière	• hip-hop
• guitare classique, jazz, latine, pop	• violon, violoncelle	• baladi
	• percussion, batterie	• danse récréative (enfants/adultes)

Possibilité d'offrir d'autres cours sur demande.
 Tous les cours s'offrent en privé ou en groupe.

McGill
 Campus Macdonald

Transformer vos RÊVES en RÉALITÉ.

Le campus Macdonald de l'Université McGill est un établissement de recherche et d'enseignement des plus respectés dans le domaine de l'environnement, de l'agriculture, de la biotechnologie et des sciences de la santé. Il abrite la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'environnement, l'École de diététique et de nutrition humaine et l'École de l'environnement de McGill.

Notre mission est d'aider les étudiants à bâtir l'avenir.

Nous vous donnerons les moyens de changer les choses de manière concrète et positive grâce à notre enseignement axé sur la pratique et à nos connaissances clés en recherche.

Tél. : (514) 398-7925
 www.mcgill.ca/macdonald